La Survivance

Organe officiel des Associations fra nçaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXIX | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 27 MARS 1957 | No 18

Aviateurs canadiens chez le Saint Père



A l'occasion de son 81e anniversaire de naissance, le 2 mars, Sa Sainteté le pape Pie XII a accordé une audience à un groupe d'aviateurs canadiens cantonnés en Italie en vertu de l'O.T.A.N. Le Souverain Pontife a reçu une avalanche de messages de bons voeux de tous les coins de l'univers, ce jour-là, mais sa fête n'a guère changé son traintrain coutumier, selon les observateurs du Vatican.

Le communisme applique dans tous les pays une stratégie diabolique toujours à l'oeuvre

Au cours des entretiens McMillan-Eisenhower de la semaine dernière, les Etats-Unis ont promis d'approvisionner l'Angleterre de fusées téléguidées, "l'arme absolue".

M. Edgar Hoover décrit la stratégie sournoise des communistes – Eisenhower affirme qu'ils s'acharnent à saper tout projet de paix et de liberté – Au Canada ils ont beau jeu – "Unissons-nous! C'est un crime de ne pas le faire le plus tôt possible" (P. Riquet).

Le président Eisenhower est revenu aux Etats-Unis, dimanche après-midi le 24 mars, après quatre jours d'entretien avec le premier ministre d'Angleterre, McMillan. Dans l'accord en onze points qui a été signé, les Etats-Unis s'engagent à aider les forces britanniques à parfaire la modernisation de leurs armes en vue d'une guerre atomique et de leur fournir des fusées téléguidées.

De plus, les deux chefs de pays ont offert à l'Union Soviétique d'envoyer des observateurs pour surveiller les expériences atomiques de leurs pays respectifs, mais à la condition que l'URSS accepte des observateurs internationaux pour ses propres essais thermo-nucléaires.

LES MISSILES DONNENT CONFIANCE A L'EUROPE LIBRE

Les MISSILES, appelés vulgairement fusées téléguidées, sont des engins de guerre qui tire leur nom de missiles balistiques intercontinentaux (I.C.B.M.). C'est l'arme absolue. Le Pentagone estime être rapidement en mesure de posséder un stock suffisant d'I.C.B.M. pour être capable d'anéantir l'URSS sans qu'un soldat américain quitte le territoire des Etats-Unis.

Ce fait brutal, connu l'automne dernier, a jeté les Soviets dans le désarroi. L'Angleterre en éprouva un contentement extrême. Avec l'accord qui vient d'être conclu avec les Etats-Unis aux Bermudes, l'Angleterre va devenir une base de lancement pour missiles. Avec cette arme, elle pourra réduire considérablement ses dépenses militaires, et surtout elle pourra sans crainte faire face au chantage russe.

PROGRAMME DE GUERRE OFFENSIVE ET DEFENSIVE

La Russie espère construire en 1957 Cent cinquante sous-marins; elle en possède déjà 600. D'après l'annuaire naval de Londres, "Jane's Fighting Ships", les Russes ont mis en chantier, depuis le dernier conflit, plus de croiseurs, de torpilleurs et d'escorteurs que toutes les autres marines réunies. Un sous-marin à propulsion atomique, analogue au "Nautilus" américain serait sur le point de terminer ses essais.

L'URSS aurait réalisé d'immenses progrès depuis quelque temps dans les téléprojectiles. La politique soviétique de secret cacherait un travail énorme. Des recherches se poursuivent en Russie dans le téléguidé depuis la deuxième guerre mondiale. On parle de projectiles capables de filer à 5,000 milles à l'heure, et qui pourraient atteindre l'Angleterre en 20 minutes.

L'URSS lance un plan gigantesque de décentralisation industrielle dont le but est de créer sur l'immense territoire soviétique, des régions économiquement indépendantes. Ce programme aura aussi pour objet de rendre la Russie moins vulnérable aux attaques atomiques.

TEMOIGNAGES DE HOOVER ET D'EISENHOWER

Dans une lettre adressée à la sous-

(suite à la page 3)

Le Maire de Montréal le 28 mars au Collège St-Jean à 8h. du soir

Les membres de l'ACFA et tous les Franco-Albertains d'Edmonton et de la région se feront une joie d'aller entendre et applaudir Me Jean Drapeau au gymnase du collège Saint-Jean, demain le 28 mars.

Nous avouons après avoir étudié les conférences de M. le Maire de Montréal, que tous les sujets sont traités de main de maître. Ces conférences, pleines de doctrine, de sérénité et d'équilibre, font honneur non seulement à leur auteur et à la race canadienne-française, mais au Canada tout entier.

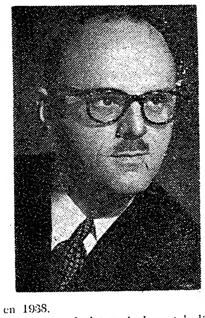
Demain, dans l'après-midi, le 28, au Canadian Club, Me Drapeau parlera de **l'autonomie des municipalités.** C'est un sujet fondamental pour l'avenir de la démocratie au Canada. On connait les querelles du fédéral et des provinces et on réprouve la tendance de l'Etat central à vouloir absorber les petits états autonomes que sont les provinces. Ce qu'on sait moins, c'est que l'Etat provincial, du moins dans le Québec, manifeste les mêmes appétits centralisateurs que le fédéral vis-à-vis les municipalités.

A Victoria, aujourd'hui, le 27 mars, Me Drapeau a développé ce sujet: **"Ce que Québec reçoit; ce qu'il donne".** On trouvera le résumé dans une autre colonne.

Vendredi le 29, il traitera de **"démocratie et civisme"** devant le Canadian Club de Saskatoon. Ce sera sa 9e et dernière conférence dans l'Ouest canadien.

Le jeune maire de Montréal n'a que 40 ans. Né à Montréal le 18 février 1917, il a fait ses études primaires à l'école Jean de Brébeuf à Rosemont, dirigée par les RR. FF. Maristes, ses études supérieures à l'école Le Plateau d'où il gradua en 1935.

De 1935 à 1938, il étudie en cours privés en vue du Baccalauréat ès arts qu'il obtient à l'Université de Montréal



en 1938.

En 1937, il obtient également la licence en Sciences Sociales, Economiques et Politiques de l'Université de Montréal.

De 1938 à 1941, il étudie le Droit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, puis est admis à la pratique du barreau de Montréal en janvier 1953, après avoir complété le stage alors obligatoire.

Sa pratique du Droit s'est exercée devant les tribunaux de juridiction pénale et civile, et aussi en droit commercial et corporatif.

En vie publique, Me Drapeau s'est activement intéressé à la politique fédérale, provinciale et municipale.

Il est directeur de la Ligue d'Action Nationale, membre de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal dont il a été déjà vice-prés. général, membre de la Chambre de Commerce de Montréal et d'autres sociétés.

Le 25 octobre 1954, il était élu maire de Montréal par une majorité de 54,000 voix.

Le R.P. Jean Patoine, o.m.i., est de retour à Edmonton. D'ici au mois d'août il n'occupera plus son bureau à La Survivance, mais celui de l'ACELF à l'arrière de la salle paroissiale Saint-Joachim. Retenez son numéro de téléphone: 22736

M. E. Trottier (propagandiste): 42867

Librairie Française et AEBA: 41540

Faits et commentaires

Approbation pontificale des statuts des scouts catholiques italiens

Par une lettre de Son Exc. Mgr Ange Dell'Acqua substitut de la Secrétairerie d'Etat, le Souverain Pontife a bien voulu accorder son approbation "ad experimentum" pour trois ans aux nouveaux statuts de l'ASCI — association des scouts catholiques italiens.

L'importance des nouveaux statuts réside dans le fait que ce sont les premiers du genre que le St-Siège ait approuvé officiellement voire à titre d'expérience; aussi n'échappe-t-il à personne qu'ils puissent servir de base en ce qui concerne ce qui est commun à tous ceux qui se font un honneur de poursuivre les buts de la fraternité scoute, telle qu'elle fut entendue par son fondateur lord Baden-Powell, de ses principes et de leur juste application.

Les nouveaux statuts, fruit d'études approfondies et d'expériences pratiques, précisent la finalité éducative de l'association et répondent à des critères d'une organisation plus efficace. (CCC)

Des processions silencieuses à Londres

Son Exc. Mgr Godfrey, archevèque de Westminster, a, d'entente avec les deux autres évèques résidant à Londres — ceux de Southwark et de Brentwood — annoncé l'organisation d'une procession silencieuse le sept avril. L'initiative de cette procession, est venue de milieux laïques, et on compte sur la participation d'environ 30,000 fidèles, qui proviendront en grande partie des trois diocèses londoniens. La procession débutera au "Speaker's Corner" du Hyde Park près de Tyburn Gallows, où de nombreux martyrs ont donné leur vie pour Dieu et se rendra à la cathédrale de Westminster. Les participants marcheront en rangs de huit en priant le chapelet, mais la procession ne comprendra ni drapeau, ni uniforme. Environ 2,000 participants pourront prendre place dans la cathédrale de Westminster, où la Bénédiction du St-Sacrement marquera la fin de la manifestation, tandis que les autres recevront la Bénédiction en plein air.

Deux évèques et plus de 80,000 personnes ont participé à des processions silencieuses qui se sont déroulées à Armsterdam, les 13, 17 et 25 mars. (CCC)

LES RAVAGES DU DIVORCE EN AUTRICHE

Linz. (CCC) — Au cours d'une récente conférence sur la Jeunesse délinquante Son Exc. Mgr Zauner, évêque de Linz, a déclaré qu'il y avait en Autriche 100,000 enfants privés du foyer familial par suite du divorce de leurs parents. Le prélat a souligné que la criminalité des jeunes et la déviation morale des adultes ont leur commune racine dans les foyers rompus.

* * *

DES SOEURS GRISES S'EN VONT AU BRESIL

Montréal. (CCC) — Quatre religieuses des Soeurs Grises de Montréal partent, ces jours-ci, pour Alcantara, au Brésil, où elles s'en vont prendre charge d'un dispensaire.

C'est la première fois que cette communauté, fondée en 1737 par Mère d'Youville, accepte une mission en dehors de l'Amérique du Nord. Toutes leurs missions jusqu'ici étaient confinées aux Indiens du Canada ou des Etats-Unis. Il s'agit d'un événement dans l'histoire de cette communauté canadienne.

Techniciens rouges pour l'Afrique noire

Selon des informations dignes de foi, un "Séminaire spécial pour Affaires africaines" a été instauré récemment à Prague, dans le but de former des agitateurs communistes à destination de l'Afrique noire.

Cet institut hébergerait actuellement quelque 200 Africains, âgés de 25 à 35 ans, et originaires des territoires coloniaux anglais, français et belges. Le fond de la préparation est constitué par l'enseignement du matérialisme dialectique, et complété par des cours tactiques sur des questions de "lutte révolutionnaire".

Cette formation durera deux ans et est donnée gratuitement. Chaque participant bénéficie en outre d'une large subvention financière de la part du gouvernement tchèque. Provisoirement l'enseignement est donné en trois langues: l'arabe, le français et l'anglais, mais on envisage pouvoir enseigner bientôt dans la plupart des langues africaines. Plusieurs agitateurs tchèques et soviétiques russes reçoivent actuellement une formation spéciale en dialecte africains, afin de pouvoir enseigner prochainement au "Séminaire spécial".

Il paraît que le gouvernement tchèque aurait pris contact avec le gouvernement égyptien, en vue d'établir par la voie de Radio-Caire des émissions spéciales, à l'intention des "mouvements révolutionnaires clandestins" des populations indigènes des territoires qui, comme dit Prague, "sont encore momentanément administrés par les Anglais, les Français ou les Belges! (CCC)

Des valeurs spirituelles pour barrer la route au communisme

Un ancient instituteur d'Edmonton, le P. Cornélius Pineau, s.j., qui a passé 18 ans en Chine et qui est depuis deux ans professeur au collège Xavier, à Manille, a donné une conférence sur les ondes de CJAD, le 25 mars, et il affirma:

"L'assistance économique aux peuples menacés par le communisme peut contribuer à en arrêter l'expansion. Mais, en tant que doctrine, le communisme ne pourra être vaincu que par l'éducation populaire; et cette éducation ne doit pas consister seulement en l'étude des sciences et des mathématiques. Ce sont surtout les valeurs spirituelles qu'il faudrait inculquer.

"Comparez la carte du monde de 1939 avec celle de 1956; si vous acceptez le fait que le communisme poursuivra sa marche conquérante à la même allure que par le passé, vous admettez qu'en 1966 le rideau de fer sera tendu au-dessus des deux océans, Atlantique et Pacifique".



Mlle Noëlla Girard, de St-Isidore, dont l'admirable résignation jusqu'à sa mort est décrite en page 3.

Une des pires tempêtes de neige de l'histoire aux Etats-Unis

Les résidants de l'ouest du Nebraska, du Kansas ainsi que ceux de certains districts de l'Oklahoma et du Texas ont été aux prises les 23, 24 et 25 mars avec l'une des pires tempêtes de neige de leur histoire.

De véritables montagnes de neige ont été formées par des vents de 74 milles à l'heure. Plusieurs centaines d'automobiles ont été bloquées sur les grandes routes par la tempête. Toutes les routes à l'ouest du Kansas ont été fermées à la circulation ainsi que dans 13 districts des états victimes de cette terrible tempête.

D'autres planètes sont habitées

Au cours d'un congrès tenu la semaine dernière en Californie, un spécialiste des fusées a déclaré que la science possède actuellement les données nécessaires à la fabrication d'un véhicule capable d'atteindre la planète Mars. Un autre a prédit que cette expédition se fera dans les quinze prochaines années.

Y a-t-il des Martiens? Les romanciers d'anticipation répondent à leur façon. Mais peut-on demander sérieusement la Terre est-elle seule habitée? La question se pose depuis longtemps, et plus d'un savant a répondu affirmativement.

Vient de paraître le deuxième tome des oeuvres du R.P. Pierre Teilhard de Chardin, "L'apparition de l'Homme", où nous trouvons ce passage significatif:

"Du temps de Fontenelle, on pouvait encore jongler sans danger avec l'idée de la pluralité des mondes habités. Tels les Coperniciens avec l'idée d'une rotation de la Terre, — avant Galilée. Mais aujourd'hui que les Galaxies se révèlent par millions sur nos plaques photographiques, — chacune avec ses milliers (ou millions?) de systèmes solaires plus ou moins pareils à celui dont nous sommes nés — le temps de jouer est passé.

La spéculation inoffensive est devenue révolutionnaire probabilité. Il doit véritablement y avoir d'autres mondes habités!"

Sa Majesté la Reine remercie l'ACFA

Palais de Buckingham, 8 mars 1957

Cher Monsieur,

Sa Majesté la Reine me charge de transmettre aux membres de l'Association Canadienne-française de l'Alberta ses sincères remerciements pour l'aimable expression de leurs voeux que Sa Majesté a grandement appréciés.

Sincèrement vôtre,

Au Secrétaire,
L'Association Canadienne-française de l'Alberta,
Edmonton, Alberta.

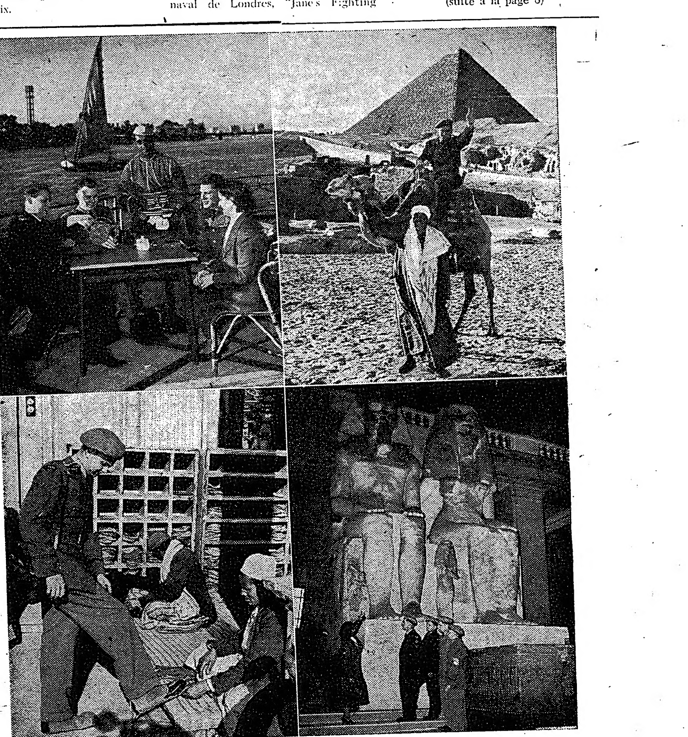
Messes du soir permises et loi du jeûne eucharistique adoucie

Sa Sainteté Pie XII vient d'apporter de nouveaux adoucissements à la loi du jeûne eucharistique ainsi qu'à celle des messes du soir, pour les rendre plus adaptées aux conditions changeantes de la vie moderne. Ces nouveaux règlements, qui entrent en vigueur lundi (le 25 mars), apportent des amendements aux lois ecclésiastiques proclamées par le Souverain Pontife en 1953.

Le Saint-Père accorde maintenant la permission aux évêques catholiques de permettre la messe chaque soir pourvu qu'elle serve au besoin spirituel de plusieurs fidèles. En 1953, le Pape accorda cette permission avec certaines limitations et seulement à titre d'essai. Cette pratique fut bien accueillie, surtout dans la classe ouvrière, et les fidèles purent se rendre plus nombreux aux messes du soir.

Quant au jeûne, qu'il s'agisse des messes du soir, du matin ou de minuit, il est exigé qu'on s'abstienne de toute nourriture solide trois heures avant la communion. Le liquide, pourvu qu'il ne s'agisse pas d'alcool, est autorisé jusqu'à une heure avant la communion. Mais l'eau peut être absorbée juste avant la communion.

De l'archevêché de Montréal on mande que cet adoucissement aux rigueurs de la loi de 1953 est une bonne nouvelle pour les fidèles de l'archidiocèse de Montréal. Le même porte-parole ajoute que la vie a tellement changé et les habitudes obligeant beaucoup de personnes à travailler le soir ou à franchir une longue distance pour se rendre à leur travail va rendre très populaires les messes du soir. Même chose où une pénurie de prêtre existe. Et il se peut fort bien qu'en certains endroits les messes du soir en viennent à remplacer celles du matin.



HEURES DE LOISIR EN EGYPTE — Ce montage photographique nous fait voir nos aviateurs à des endroits captivants du Caire au cours d'une tournée touristique organisée pour le personnel de FUNU. En haut à gauche, les sous-lieutenant d'aviation T. C. Bacon, de Vancouver, George Foster, de Winnipeg, et R.P. Howard, de London, sur les rives du Nil. En haut à droite, l'aviateur-chef J. D. Bowell, de Winnipeg, ne manque pas l'occasion de se promener à dos de chameau au Caire. En bas à gauche, le sous-lieutenant d'aviation Foster fait recouvrir ses chaussures d'une paire de babouches, car il est interdit de pénétrer dans le temple en souliers. En bas à droite, le sergent L. P. Dopp, de preston (Ont.), l'aviateur-Chef Bovell et les sous-lieutenants d'aviation Howard et Foster semblent rapetissés en stature devant deux immenses statues égyptiennes. (Photo de la Défense nationale)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur: R.P. Hermann Morin, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 27 MARS 1957

MONUMENT DE GLACE, LE CONGRES ?...

Collaborons, restons unis!

Ce qui fait la principale faiblesse de tout groupement humain, c'est la division qui sévit en son sein, l'opposition d'un clan à l'autre. Tout au long de leur histoire, les Canadiens français ont malheureusement souffert de ce cancer de la division, et bien des victoires leur ont été soustraites par suite de mésentente, jalousie, trahison, etc.

Un groupe minoritaire n'a pas le droit d'être divisé. Plus que tout autre, il doit se mettre en garde contre l'esprit de division. Il est de toute nécessité que les Franco-Albertains unissent franchement leurs efforts en vue des victoires espérées.

Les résolutions du Congrès de l'ACFA concernant les revendications scolaires, la mutuelle d'assurance sur la vie, le Centre français projeté, etc., demeureront éternellement lettres mortes sans collaboration entière et désintéressée de la part de tous les nôtres.

S.E. Mgr Lussier disait: "La collaboration: troisième facteur bien nécessaire. Seul le président ne réussira pas, seul le propagandiste fera faillite. Et l'exécutif lui-même, s'il n'est pas appuyé par tous les membres, se sentira impuissant".

Quelque soit celui qui dirige un comité, qui élabore un plan d'ensemble, qui patronne un projet, quelque soit le diocèse, la paroisse, le local où s'ébauche la réalisation, est-ce la volonté de nos représentants? est-ce le fruit d'une décision prudente, objective, majoritaire? Oui! Eh bien! on en est! On sympathise, on pousse ensemble, on applaudit.

Je trouve méprisables les gens qui jamais n'acceptent de responsabilités, qui s'abstiennent de collaborer effectivement, qui ne manquent jamais une chance de saper à la base les réalisations des autres, de semer la discorde et de mettre continuellement en doute le désintéressement et l'honnêteté des actifs!

Vous avez dit, Seigneur: "Tout royaume divisé contre lui-même périra". Rendez-nous large d'esprit, bons de coeur, collaborateurs, serviables, empressés et unis. Que votre feu purificateur brûle la racine du mal au coeur des envieux, des chicaniers, des haineux, des calomniateurs, des dépités et des traitres!

Hermann Morin, o.m.i.

Allons entendre le Maire Drapeau

Me Jean Drapeau, maire de Montréal, est une de nos belles figures nationales. Un homme de foi, d'intelligence et de caractère. Chacun des discours qu'il prononce porte la marque d'une âme délicate, cultivée et apostolique.

Rien de surprenant qu'une telle personnalité soulève la haine et l'esprit de vengeance de la part d'un grand nombre de profiteurs évincés des repaires de ténèbres où ils exploitaient le vice. Relations de mars 1957 publiaient ces réflexions relatives à certaines victoires des adversaires de Me Drapeau:

"Parmi ceux qui doivent jubiler actuellement, il y a les chacals de la pègre internationale. Ne seraient-ils pas les premiers à profiter d'une victoire remportée, sous le couvert de l'affaire Dozois, contre une administration qui leur a livré une guerre sans merci, et dont la détermination leur barre l'accès à de plantureuses exploitations? Aussi, rien ne les arrête pour miner le prestige et l'autorité de cette administration.

"L'enjeu de la bataille actuellement n'est pas le sort des familles qui vivent dans les taudis, ni même uniquement le triomphe d'intérêts politiques ou autres. C'est le maintien au pouvoir d'une administration qui a efficacement combattu l'organisation du vice et qui n'a pas encore fini sa besogne."

Allons entendre au collège Saint-Jean, le 28 mars à 8h. du soir, le Maire de Montréal! Allons voir un homme de caractère persécuté par la pègre par suite de sa noble et énergique attitude. Que notre empressement et notre chaude sympathie lui manifestent notre joie de le recevoir, notre admiration pour son oeuvre, et notre reconnaissance pour les conférences lumineuses prononcées dans tout l'Ouest canadien.

H.M., o.m.i.

La Bible vous parle

Tous ceux qui aiment Dieu sincèrement seront dans la joie, mais ceux qui commettent le péché et l'injustice disparaîtront.

(Tob 14, 7.)

Les messes du soir favorisées par S.S. Pie XII

Un nouveau décret adoucit la rigueur du jeûne eucharistique et favorise davantage les messes du soir. On en trouvera les détails en première page.

Les nouveaux règlements manifestent clairement une fois de plus la volonté du Saint-Père de mettre à la portée de tous, surtout des travailleurs, la sainte Messe et la sainte Communion.

Profitons des largesses du Pape! Espérons qu'il ne s'en trouvera pas pour invoquer l'esprit traditionnaliste de l'Eglise et nous mettre en garde contre les innovations dangereuses...

L'intention du Saint-Père est claire: la vie a changé, le matin presque personne ne peut assister à la messe et communier. Par contre, le soir, les églises se remplissent. Il faut donc ouvrir les églises le soir, ouvrir les tabernacles et les ciboires: Sacramenta propter homines. Le Christ a institué pour les hommes les sacrements.

Combien l'autorisation des messes quotidiennes du soir, facilitera la réalisation du voeu du jour de l'an de Son Exc. Mgr A. Jordan, o.m.i.: "Que tous résolvent d'entendre la messe et de communier chaque jour si possible en 1957!"

H.M., o.m.i.

Les écoles catholiques en Ecosse

Dans le même numéro des Etudes, on lira avec intérêt l'article de M. Jean-Marc Aubry sur la renaissance catholique en Ecosse. Ce pays possède un système scolaire qui "fonctionne depuis quarante ans à la satisfaction de tous", et passe pour "le plus libéral du monde entier et le plus politique en même temps". Non seulement on y reconnaît le pluralisme confessionnel de l'école, mais l'école publique admet le pluralisme des programmes religieux.

Chaque école a la possibilité d'opter entre deux statuts. Elle peut rester indépendante; alors maîtresse de ses locaux comme de son corps professionnel, elle reçoit de l'Etat des subsides qui couvrent une large part des frais courants. L'école peut être ou devenir une école de l'Etat; ce dernier assume alors tous les frais, possède la propriété de l'immeuble, mais ne peut altérer le caractère confessionnel de l'école.

Il serait à souhaiter qu'un peu de cette générosité écossaise franchisse l'océan et inspire la législation scolaire de nos provinces canadiennes, où les écoles catholiques sont au ban de la société officielle et exclues de ses secours financiers.

Relations, mars 1957)

Un journaliste raconte comment il a été protégé par Notre-Dame

M. Pierre de la Treille, de l'Impartial de Nashua, E.-U., raconte: "Ce sera pour nous, dit-il, un témoignage insigne et un voeu d'attachement éternel à cette bonne Mère, à laquelle nous délions désormais notre plume et notre vie. Pour la gloire de Dieu et de Marie, passons aux faits.

Il y a peu de temps, nous voyagions dans une ville du centre de New-Hampshire et chemin faisant, nous expliquions à notre hôte le sens de la visite de la Statue de Notre-Dame du Cap dans la Nouvelle-Angleterre, ainsi que le message de Marie à Fatima en 1917.

Mais voilà qu'à une intersection, une auto en vitesse heurta la nôtre au flanc avec une force qui la fit rebondir de l'autre côté du chemin. Quand tout fut fini un instant après, notre auto s'était tamponnée sur un réverbère et nous gisions à une bonne distance du fracas, sans savoir comment chauffeur et passager en étaient sortis vivants. Nous n'avions pas une égratignure, et pas même une poussière sur nos vêtements! Seulement une accolade réciproque un peu forte à la tête comme souvenir. La porte de l'auto s'était ouverte miraculeusement et nous avions été lancés tous les deux sans toucher l'auto, pour atterrir sur le macadam comme plumes sans pesanteur.

Vu le sujet de notre conversation, nous sommes convaincus que notre bonne Mère du Ciel avait voulu nous témoigner ainsi son approbation et nous pousser à répandre avec plus de zèle son message de Fatima. Ce que nous ferons avec humilité et amour sans exiger un autre coup sur la tête pour nous le rappeler."

Le journaliste du message de N.-D. du Cap, faisant allusion à la Vierge de Fatima qui a promis sa protection spéciale à tout peuple qui réciterait son Rosaire et qui ferait pénitence pour les péchés du monde. "Elle vient encore plus près de nous dit-il, dans chacune de nos paroisses, nous rappeler cette promesse, et nous engager à prier notre Rosaire avec plus d'urgence que jamais. Dieu nous inspire de Lui demander ce qu'il Lui plait de nous accorder. Mais nous sommes si distraits et si peu soucieux de nos âmes qu'il Lui est nécessaire parfois de se servir d'un langage plus fort et plus direct. Et c'est le rôle du Père missionnaire qui accompagne le char allégorique du "Pont des Chapelets" du Cap-de-la-Madeleine.

La Sainte Vierge nous avertit que le bras de la Justice Divine s'alourdit de plus en plus; et Elle nous demande notre coopération pour le salut du monde... Comment demeurer indifférents? La visite de la "Vierge Pèlerine" dans nos paroisses assure un renouveau de piété et de vie chrétienne dans les âmes qui viennent à ses pieds égrainer les saluts et les suppliques de l'"Ave".

CE RENOUVEAU DE FERVEUR, IL NOUS LE FAUT ABSOLUMENT dans ces temps mauvais, où l'enfer déferle ses pires artifices contre la pureté... où Dieu et sa Sainte Mère ne trônent plus dans notre vie publique... et où, de plus en plus, Ils sont chassés de nombre de familles déchristianisées par les dieux païens du plaisir sans brides et de la luxure contre nature".

Le journaliste conclut: "il ne faudrait pas qu'une seule paroisse, qu'une seule famille refuse de répondre à l'appel de Marie, la Vierge qui se fait Pèlerine dans toute l'Amérique, pour ramener notre coin du monde à son Fils, Jésus Crucifié... PENDANT QU'IL EST ENCORE TEMPS!"

(Annales du Cap, mars 1957)

Chronique internationale

Les principaux événements à travers le monde, durant la dernière semaine

Par René Goblot

Une rencontre qui ressoudera l'amitié anglo-américaine a lieu en ce moment aux Bermudes, tandis qu'à des milliers de milles de cette île de l'Atlantique, les Philippines pleurent la disparition de leur Président; le Proche-Orient reste toujours la préoccupation essentielle des Nations Unies qui y ont envoyé leur Secrétaire général.

LA RENCONTRE DES BERMUDES

En vingt-deux ans, entre le traité de Versailles en 1919 et la charte de l'Atlantique en 1941, le Président des Etats-Unis et le Premier ministre de Grande-Bretagne ne se rencontrèrent qu'une seule fois, mais depuis les seize dernières années il se réunirent pratiquement une fois par an, non par préarrangement mais parce que les circonstances l'exigeaient, comme par exemple la guerre de Corée ou la question du commandement suprême de l'OTAN.

La rencontre actuelle qui a lieu aux Bermudes cette semaine vient à la fin d'une période dans les relations anglo-américaines et son but n'est pas d'arrêter un plan commun mais plutôt d'arriver à une identité de vue. La politique anglaise et la politique américaine différent sérieusement, surtout sur la question du Moyen-Orient pendant les huit derniers mois, mais les deux gouvernements veulent un Proche-Orient en paix et qui puisse jouir d'une sécurité économique et politique; tous deux sont d'accord sur l'importance stratégique du canal de Suez et de son impact sur la vie économique européenne, ils veulent obtenir le maximum de garanties de la part de l'Egypte pour que cette importante voie maritime soit internationalisée.

Il est claire que la situation du Moyen-Orient et ses ramifications seront au tout premier ordre des conversations entre le Président des Etats-Unis et le Premier de Grande-Bretagne, mais immédiatement après vient la question de la défense en Europe. Récemment M. Duncan Sandys, ministre de la Défense britannique, tâtait le terrain à Washington: il désirait avoir un accord, une acceptation du plan anglais prévoyant une concentration de l'effort britannique sur les armes atomiques et les projectiles électro-guidés (1). Le Premier McMillan ne manquera pas d'expliquer au Président Eisenhower que la réduction des effectifs que se propose d'effectuer la Grande Bretagne n'affectera pas la puissance défensive de l'Europe.

L'on n'espère pas de cette réunion des décisions fermes qui sont en fait du ressort des entretiens journaliers des diplomates, mais l'on peut dire que le motif essentiel de ces conversations des Bermudes est de raviver cette amitié anglo-américaine qui les mena à la victoire de 1945.

LES PHILIPPINES

D'un groupe de 26 personnes seul un journaliste gravement brûlé survécu à une catastrophe aérienne qui se produisit près de Cebu; cet accident des airs s'ajouterait à une liste déjà longue, mais il est devenu particulièrement important et triste par le fait que le Président des Philippines se trouvait à bord.

Le Président Ramon Magsaysay, une figure incorruptible et énergique, tranchait singulièrement auprès des soi-disants chefs d'autres pays asiatiques. Ses parents d'origines modestes l'élevèrent en bon chrétien, il aimait à dire: "mes parents m'apprirent à être un bon chrétien; connaissez-vous un bon chrétien qui soit malhonnête?" Après ses études à l'université des Philippines, il combattit les japonais qui occupaient son pays, et se trouva à la fin de la guerre à la tête de 10,000 hommes, et fut spécialement fier du titre de Capitaine que lui décernèrent les Etats-Unis pour le récompenser de son courage en tant que guerilla. Elu au Congrès des Philippines, il fit tant de remous autour de la corruption de l'Armée que le Président d'alors, Elpidio Quirino, le nomma Secrétaire de la Défense; et c'est ainsi que nous le retrouvons menant avec son énergie coutumière une lutte sans merci contre les communistes, les Hucks, qui dans certaines parties du territoire, levaient des taxes, avaient leurs propres écoles, leurs journaux et possédaient un quartier général à Manille même, ville qu'ils avaient l'intention de soulever un jour. Magsaysay, se dépensa sans compter, la carabine aux côtés il visita postes militaires après postes militaires, arrivant sans être annoncé et prenant des décisions sur le champs; par sa méthode directe il réussit à réveiller l'armée qui avait été atteinte d'une sorte de léthargie. En même temps que l'armée se lançait dans une répression parfois sanglante, il entreprit de guérir le mal communiste à sa racine: le mécontentement de la population paysanne qui aidait les rebelles Hucks disparu quand Magsaysay améliora sensiblement leur condition par des distributions de terre, aménagement de l'électricité, etc... Après son triomphe sur les communistes en 1951, il entreprit de faire en sorte que les élections soient vraiment libres et non sujettes à la bonne volonté des dictateurs au petit pied; l'on dit, un peu ironiquement, que la preuve de son incorruptibilité fut faite car son parti subit une défaite retentissante. Cependant il fut élu Président en 1953 avec le support du parti Nationaliste qu'il subjuga, dit-on, par son premier discours électoral: "Je suis un homme d'action donc je n'ai rien d'un orateur" ce fut tout. Du début de son élection à la Présidence jusqu'aux jours derniers, il mit cette énergie légendaire au service de son pays qu'il entraina d'un élan semblable à celui qu'il avait donné à l'armée précédemment.

Le Président Magsaysay, un grand ami des Etats-Unis, avait si complètement gagné l'affection de son peuple que sa perte est bien près d'être irréparable; elle l'est certainement pour les nations occidentales qui perdent ainsi un, l'on peut même dire, le seul soutien qu'elles avaient en Asie.

LE PROCHE-ORIENT.

L'intérêt de la bande de Gaza diminue devant la menace d'Israël d'avoir recours à la force si le libre passage par le golfe d'Aquaba lui est interdit, et l'on se demande où les Etats-Unis iront pour respecter l'engagement qu'ils ont pris vis à vis de ce pays juif. L'Egypte est toujours théoriquement en état de guerre avec Israël et ne lui accordera probablement pas le droit d'utiliser le Canal de Suez; entre temps le Colonel Nasser a remis aux diplomates étrangers un mémoire concernant cette importante voie maritime, stipulant entre autres que les droits de péage sont exigibles à l'avance et payable à l'Egypte en entier. Cette ensemble de

(Suite à la page 8)

"N'oublions pas les Canadiens français des autres provinces!"

Campagne de souscription au Québec en faveur de l'avancement du français dans les les autres provinces du Canada.

"N'oublions pas les Canadiens français des autres provinces", a rappelé hier, M. J.-Emile Boucher, président de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste et de la troisième campagne de Fraternité française en Amérique, dont l'objectif est de $100,000 et qui s'ouvrira le 15 avril prochain.

M. Boucher a souligné que les nôtres, dans le reste du pays, font magnifiquement leur part, consentant d'énormes sacrifices pour conserver leur langue et leur religion. Ce qu'ils obtiennent par l'intermédiaire du fonds d'entraide patriotique est souvent le "petit départ d'une grande oeuvre".

M. Boucher était l'orateur invité à un déjeuner offert, au restaurant Butch Bouchard, à un groupe d'artistes de la TV et de la Radio, ainsi que de journalistes qui ont accepté de seconder le comité ("Lionel Groulx") montréalais de la campagne, dont l'objectif est de $25,000.

Le président du comité montréalais est M. H.-L. Bernard, secondé par MM. Rosario Trudel, André Gratton, Roméo Mousseau et Henri Charbonneau.

Les patrons d'honneur de cette troisième souscription patriotiques sont: S.E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, l'hon. sénateur Cyrille Vaillancourt et M. René Paré.

M. Boucher a rappelé quels services immenses ont pu être rendus aux Canadiens français des autres provinces avec le fruit des souscriptions précédentes. Ainsi, à Victoria, on a versé les $10,000 qui manquaient pour l'achat d'un temple catholique destiné aux fidèles de langue française. Au collège St-Jean d'Edmonton, en Alberta, on a accordé une souscription permettant l'aménagement de laboratoires indispensables. Une école de 325 élèves organisée par le père Massé, à Port-Colbourne, a pu continuer ses activités.

En de multiples coins d'Acadie, d'Ontario, des Etats-Unis et de l'Ouest, nos frères n'ont pas été oubliés, a continué M. Boucher, profitant de l'occasion pour rappeler combien le poste de radio de St-Boniface a coûté de joies et de soulagement dans l'Ouest depuis quelques années.

POUR 1957

Mais il y a encore d'énormes besoins à satisfaire. Ainsi, le collège de St-Boniface, où se forme l'élite canadienne-française du Manitoba, est en train de s'agrandir au coût de $100,000. On ne demande pas ce montant aux Québécois, car, a rappelé M. Boucher, nos concitoyens de là-bas font toujours leur large part.

On projette de fonder un petit séminaire à St-Paul, en Alberta, et il en coûte, le coup d'épaule du Québec est attendu. Dans les Maritimes il y a une pénurie de livres français, particulièrement pour les jeunes qu'il faudrait combler. Il s'agit encore d'aider les écoles indépendantes de St-Boniface, le collège classique de Gravelbourg, la nouvelle université de Sudbury, Ont., le collège de Falher, dans le nord albertain, etc...

"Fille de Dieu, va!"

L'Eglise appelle . . . Elle veut des chefs!

Qui es-tu? Que dit-on de toi? Fais-tu quelque chose pour aider l'Eglise qui est la base de toute ta vie?

Veux-tu répondre directement à ces questions? et ensemble nous allons discuter, en petites soeurs, en enfants de Dieu?

Le monde qui se dresse devant notre jeunesse est tellement rempli d'artifices. Il faut faire quelque chose pour l'aider à grandir solidement. Que notre spiritualité et notre idéal soient de faire en tout et partout le bon vouloir divin.

La vie est si courte, et nous devons nous faire un devoir d'opérer en cette courte vie un immense travail de sainteté et de perfection. N'hésitons pas; mais allons d'avant pour n'avoir rien à regretter et pour tout faire avec succès.

Notre vie, à nous, doit être très sérieuse, de même que la conquête des âmes. Notre travail est pauvre, mais l'effort seul compte et aide à former notre caractère.

L'Action catholique est pour nous tous un devoir, pensons-y sérieusement. Il ne faut pas se contenter d'un terre à terre.

Maintenant, tu veux aider? Ensemble nous pourrions faire un grand travail, un travail qui apporterait plus que l'argent, plus que tout autre chose! Donnons-nous sans mesure à l'oeuvre des jeunes. Mais avant tout il faut mettre notre confiance en Jésus et Marie, car ça ne sera pas toujours très facile. Il faudra lutter beaucoup!

L'Eglise veut des chefs, elle en a besoin plus que jamais: préparons-nous et préparons les autres à l'amour de Dieu. Que notre âme soit généreuse en tout et prête à se donner totalement aux oeuvres.

Pensons à tout ceci pendant ce saint temps du carême. Demandons la force, le courage de vivre une vraie vie, une vie d'élans qui se jette du côté qui dépasse tout autre. Jésus est là pour nous recevoir.

Allons d'avant, tout de suite, j'aurais dû le faire depuis si longtemps, mais hélas! n'hésitons jamais plus!

De Saint-Paul

Une passionnante aventure

Trente mille pieds au fond des mers en super-bathyscaphe

Jusqu'à présent, le bathyscaphe, engin sous-marin qui permet d'"explorer" les profondeurs de l'Océan, n'était guère descendu plus loin que 12,000 pieds. Une bagatelle: 12,000 pieds, c'est l'ordre de grandeur qui correspond à l'altitude des plus hauts sommets alpestres. Depuis plus d'un siècle que le Mont Blanc est conquis et que des téléphériques approchent du point culminant une différence de niveau de près de 3 mille n'est pas fait pour nous étonner.

Aujourd'hui, le groupe d'études et de recherches sous-marines (G.E.R.S.) de Toulon prépare un nouveau record, qui ne pourra assurément jamais être dépassé. Il s'agit de construire un nouveau bathyscaphe, ou plutôt un "super-bathyscaphe", qui permettra a des savants français de descendre jusqu'au fond des plus grandes fosses sous-marines. Celles-ci se trouvent, on le sait, dans l'Océan Pacifique: elles atteignent environ 30,000 pieds de profondeur. C'est dans ces abîmes vertigineux et inconnus que la Recherche Scientifique Française se prépare à envoyer ses explorateurs.

Préparation qui, on s'en doute, est minutieuse, qui nécessite beaucoup de science et beaucoup d'ingéniosité. L'expérience réalisée avec le bathyscaphe actuel, dénommé FNRS 3, il suffisait de fabriquer la coque en acier coulé; pour le super-bathyscaphe, qui s'enfoncera à 18,000 pieds de plus, on aura recours à de l'acier forgé suivant une technique spécialement mise au point dans les aciéries françaises. Une fois la coquille achevée, il faudra la passer, pouce par pouce, à une investigation minutieuse par rayon X et ultra-sons, afin de déceler tout défaut et toute paille dans le métal.

Autre problème essentiel, celui du hublot: on étudie actuellement deux matières pour constituer l'élément transparent qui permettra aux pionniers des profondeurs de voir à travers les flots. Ce choix s'opère entre verre et plexiglas: le verre aurait la préférence si l'on devait tenir compte uniquement de ses qualités optiques, mais l'expérience du FNRS 3 a montré qu'il lui arrive de se fêler sans raison apparente: qu'arriverait-il si un tel accident se produisait à 30,000 pieds de profondeur.

Il ne s'agit pas seulement de permettre à des hommes de descendre dans ces régions inexplorées et de pouvoir regarder à travers les parois de leur engin: encore faut-il que l'extérieur des jets de lumière éclairent ce qu'ils sont susceptibles d'y voir. Un appareil de cinéma, pesant 80 livres sera fixé à l'extérieur de l'appareil; il ne contiendra que quelques minutes de film. A intervalles réguliers, un flash électronique transpercera l'obscurité des profondeurs sous marines et donnera ainsi chaque fois une image. Autre instrument qui permettra de ravir leur secret aux abîmes de l'Océan. Les laboratoires océanographiques de Monaco préparent une bouteille dont l'observateur déclenchera la fermeture quand il se trouvera dans des endroits intéressants, et qui emprisonneront un peu d'eau et des animaux microscopiques, qui se trouvent dans les fonds sous-marins.

Mais, le commandant Houot, qui a été le créateur et le passager du FNRS 3 et qui se prépare à jouer le même rôle pour le super-bathyscaphe a encore d'autres ambitions. Il voudrait pouvoir ramener à la surface des exemplaires de la faune inconnue qu'il a vu parfois frôler les parrois de son engin.

Jusqu'à présent, il avait fait comme font tous les pêcheurs de surface. Il avait entouré son appareil d'hameçons munis d'appâts, en pensant que cela suffirait pour attraper et ramener à la surface les poisons voraces. Ce qui s'est passé, c'est que des requins ont mordu en effet les appâts fixés aux hameçons: mais, au lieu de se laisser enferrer, ils ont mangé la nourriture, il ont craché les hameçons et sont partis, sans égard pour la bathyscaphe.

On voit combien les recherches effectuées en ce moment par des savants français présentent de caractères divers, elles nécessitent à la fois des oualités scientifiques de l'homme de laboratoire, la science du technicien et le flair du chasseur ou du pêcheur.

Passionnante aventure, que celle à laquelle se prépare la recherche scientifique en France. On ne peut en prévoir les résultats, mais on peut admirer ce qu'elle réquiert de compétence et de courage.

Robert Aron

Pour Pâques



Voici une poule peu ordinaire: elle pond des oeufs bleus. C'est dire qu'au temps de Pâques, le fermier William Beck, de Scarboro, Ontario, a de fortes commandes de gens qui aiment les oeufs de couleur.

Nomination au comité exécutif de la SCER

A l'occasion de la 10ième réunion générale annuelle des actionnaires et du conseil d'administration de la Société Canadienne d'Etablissement Rural, les 11 et 12 mars dernier, au Cercle Universitaire de Montréal, se sont réunis des représentants de Rivière-la-Paix, de l'est de l'Ontario et de plusieurs régions du Québec. Ont été élus membres du comité exécutif de la SCER MM. C.-E. Couture, Georges-Noël Fortin, Alcide Martel, M.D., Edgar Marcoux et Norbert Préfontaine.

On a décidé de marquer le 10ième anniversaire de fondation de la SCER par une grande manifestation publique jeudi, le 2 mai prochain, et de **continuer le travail de constitution** d'un fonds de roulement pour fins d'établissement rural de Canadiens au Canada.

Dans la semaine du 23 au 30 juin prochain se donneront pour la première fois sous l'égide de la SCER, une série de cours sur la vie rurale destinée aux jeunes de 20 à 35 ans. Ces cours se feront sous forme de discussions dirigées; ils ont pour but de faire prendre conscience aux jeunes des valeurs à perpétuer en milieu rural.

Conjointement avec le Service de la Colonisation et de l'Agriculture aux Chemins de Fer Nationaux du Canada, la SCER a présenté pour la deuxième année consécutive sur un réseau de 23 postes canadiens d'expression française, depuis New Carlisle jusqu'à Edmonton, une émission hebdomadaire de dix minutes portant sur l'établissement rural et des problèmes connexes.

Grâce au fonds de roulement pour prestations de voyages mis à la disposition de la SCER conjointement par la Commission Internationale Catholique pour les Migrations à Genève et la Conférence Catholique Canadienne à Ottawa, on a pu regrouper pendant l'année écoulée 1122 familles comprenant 2979 âmes. Depuis des débuts de son service d'immigration, en 1952, la SCER a permis à 3027 chefs de familles de faire venir au pays les 8410 dépendants dont ils avaient été séparés au moment de leur départ d'Europe.

Le cauchemar nucléaire

On commence à comprendre que la Russie se propose désormais de terroriser par chantage les peuples démunis d'armes nucléaires. Ignorant à quel moment les menaces russes cessent d'être du bluff, les peuples faibles vivent dans une perpétuelle appréhension et n'osent plus défendre leurs plus légitimes intérêts. Les Etats-Unis, malgré leur puissance en armes nucléaires, vivent également dans les transes de la guerre et n'hésitent pas à trahir leurs alliés quand les initiatives de ces derniers semblent devoir irriter l'ogre soviétique.

La peur de la guerre atomique, diaboliquement entretenue par l'URSS gagne peu à peu le monde et devient psychose. Cette peur est-elle justifiée? Le sort du monde abandonné à des mains criminelles et l'effroyable étendue possible des destructions justifient toutes les angoisses.

Voici quelques renseignements qui permettent à nos lecteurs de supporter la puissance des engins nucléaires. La science — qu'on a autant de raison de maudire que de bénir — a introduit dans notre vie un élément d'épouvonte propre à faire peu à peu de l'humanité une horde traquée et angoissée.

* * *

Le type de bombe atomique (dite bombe A) lancée à Hiroshima avait la puissance de 20,000 tonnes de trinitrotoluène (1 tonne de cet explosif servant habituellement d'unité pour la mesure de la puissance des bombes nucléaires).

Avec la bombe à hydrogène (dite thermonucléaire H) comme celle qui explosa à Entwetok en 1952, la puissance de la première bombe fut multipliée par 250. Cette bombe correspondait à 5 millions de tonnes de trinitrotoluène (T.N.T.), c'est-à-dire à 5 mégatonnes.

Mais à Bikini, en 1954, ce fut une bombe de 15 mégatonnes de T.N.T. qui explosa. Depuis, on a parlé de bombes de 40 à 50 mégatonnes qui ont été fabriquées mais qui n'ont pas encore été essayées.

Pour supputer les effets produits par les bombes de pareille puissance, il est bon d'indiquer qu'une bombe H de 15 mégatonnes peut être efficace du point de vue militaire sur une étendue de 12,000 milles carrés. Quand pareille bombe explose, il se forme une boule de feu de 3 milles de diamètre qui détruit immédiatement toute vie par le souffle et la chaleur dans une zone de 5 milles de rayon.

Quant à la zone contaminée par la radioactivité, elle s'étendit, dans le cas de Bikini, sur 180 milles de long et 36 de large. A 90 milles du point de déflagration, on observa une radioactivité de plus de 2,000 roentgens, alors qu'il suffit de 450 roentgens pour causer chez l'homme des troubles mortels.

On estime que 4 bombes H, lancées sur chacune des villes suivantes: Paris, Lyon, Marseille, Bordeaux, suffiraient à anéantir 4 millions de vies humaines.

L'explosif A, quoique moins puissant, est, néanmoins, effroyablement destructeur, comme l'on démontré les expériences de Hiroshima et de Nagasaki. Il n'est pas encore périmé, surtout depuis qu'on a réussi à réduire ses dimensions. On peut maintenant l'enfermer dans un obus de 280 mm. Il peut aussi équiper l'ogive d'un obus de mortier ou d'un projectile téléguidé. Evaluons les effets de ses dispositions particulières.

On estime qu'un mortier atomique, exigeant 6 servants, peut produire les destructions de 72 canons requérant 3,000 hommes (sans tenir compte de l'effet radioactif). Un cuirassé armé de 8 pièces de 380 est actuellement bien moins puissant qu'un torpilleur muni d'une rampe lance-fusées atomiques. Enfin, un chasseur bombardier actuel, équipé de bombes-A, peut remplacer 2,000 bombardiers lourds comme ceux que les Alliés utilisaient pendant la dernière guerre.

Tribune-libre

Monsieur le Rédacteur,

D'après les lettres que M. Drolet lit au cours de son programme et d'après celles que vous venez de publier dans La Survivance, il reçoit bon nombre de félicitations. **Je puis dire qu'il en** mérite en raison de son naturel, de son idéal et de l'optimisme dont il éclaire le dit **programme.**

L'un de ses mérites, c'est d'avoir substitué pour une certaine part la chanson française à l'anglaise dans le coeur des auditeurs. Et j'espère qu'il ne s'arrêtera pas là, car ainsi il couperait les ailes de l'espoir qu'on met en lui.

Ce que je veux dire, c'est ceci: Pour qu'on donne à une chanson tous les droits et tous les mérites, il ne lui suffit pas d'être qualifié de française. Il ne suffit pas, non plus, qu'une chanson ait eu comme compositeur un français et soit exécuté par un français qui a de la voix (et du ventre et du pied) pour que ça lui ouvre de toute nécessité **les studios.**

Vous savez bien, M. le Rédacteur, que la chanson reflète et propage l'atmosphère où elle est née. Elle a une force extraordinaire de diffusion et d'intrusion. Or, la majorité des chansons françaises modernes importées au Canada sont nées sous le signe de l'amour libre, de l'obsession charnelle, du scepticisme religieux, du dégoût et de l'érotisme. Ça sent à plein nez la révolte, le fatalisme et le sensuel. Ces chansons tuent en France les derniers vestiges du spirituel chez la jeunesse.

Au cas où vous diriez: "L'auteur de cette lettre est un canadien envieux ou une bonne scrupuleuse...", je vous dis tout de suite que vous seriez surpris de savoir qui je suis... Je voudrais dire à M. Drolet que ce sont précisément des critiques français qui m'ont amené à penser ainsi.

Voyez! A propos du Père Duval, **France-Soir** du 12 février écrit: "Il chasse le diable des couplets populaires pour y substituer le Bon Dieu." Ailleurs on le qualifie d'exorciste, parce qu'il force à déguerpir le démon qui s'est installé sur les lèvres de la France. Est-ce clair? Eh bien! M. Drolet qui veut faire de l'éducation populaire, va-t-il gâcher son oeuvre et saccager l'âme albertaine en y introduisant subtilement, jour après jour, ce que la France rougit d'avoir mis au monde et qu'elle vomit avec dégoût?...

Pour sa part, **Le Monde** porte sur le P. Duval un témoignage splendide qui pourrait servir de programme à l'animateur musical de CHFA: "En orientant la sensibilité populaire, à laquelle il est si parfaitement accordé, vers le domaine du sacré et en donnant une valeur mystique aux émotions les plus humaines, le P. Duval trouve dans le coeur des foules une corde toujours prête à vibrer."

Ainsi, accordez-vous à notre sensibilité pour nous orienter vers le sacré, donnez à nos émotions humaines une valeur mystique! Vous serez de la sorte oeuvre de bienfaisance et d'exorciste, une oeuvre éducationnelle au sens plénier...

Voilà, M. le Rédacteur. Vous me direz sans doute: "Ce n'est pas facile à réaliser ces suggestions-là." Je réponds: "Où avez-vous appris qu'une oeuvre belle et durable en était une de facilité?...

Un professionnel qui a les yeux sur vous autres

* * *

Falher, 22 mars 1957

M. le Rédacteur,
Tribune Libre,
La Survivance,
Edmonton, Alta.

CULTURE et CHANSONNETTES

Moi j'm'en fous... mais pas tant que cela!

L'animateur du populaire programme "Moi j'm'en fous", mérite des félicitations... mais pas sur toute la ligne. Il est encore jeune, et il manque d'expérience; c'est à cause de cela et non à la mauvaise volonté que l'on peut attribuer les erreurs qu'il commet en essayant de populariser certaines chansonnettes.

Il existe certains produits musicaux que M. Drolet appelle des chansonnettes, et qui ne sont en effet que des sottises avec paroles et musique. Si la culture que l'on attribue au programme de M. Drolet se résume à une poignée de chansonnettes de mauvais goût, cela n'en vaut pas la peine; il en passe de convenables aussi; mais pourquoi s'acharne-t-il à nous faire accepter (presque malgré **nous**) **trois** chansonnettes entre autres, qui sentent le sexuel, qui tournent en farce l'infidélité conjugale, l'ivrognerie, l'amour libre, etc... Il y a déjà trop de ces choses-là dont notre pauvre race humaine a à se repentir, sans aller les mettre en vedette et les glorifier dans des chansonnettes vulugaires. L'être humain doit se respecter dans tous les domaines, même dans celui de la chansonnette.

Voici les titres et les interprètes des chansonnettes auxquelles je fais allusion plus haut:

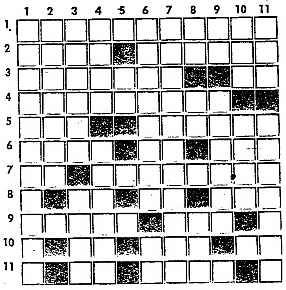
"Elle me donne" .... Henri Salvador
"Quand tu danses" .... Gilbert Bécaud
"Ça bardait" .... Eddie Constantine.

Ces difformités artistiques ou culturelles devraient être jetées aux vidanges, si c'est là le genre de culture que peuvent nous donner les Bécaud, les Salvador, etc... on peut s'en passer avantageusement; et si M. Drolet pense qu'il améliore notre culture en jouant de telles sottises, il manque son coup lamentablement.

Bien à vous,

Léo L.

MOTS CROISÉS No 44



HORIZONTALEMENT

1 — Décoration sur bois obtenue par le moyen d'une pointe métallique portée au rouge vif.
2 — Poison extrait de divers arbres — Garnir, doubler d'ouate.
3 — Faire demeurer — Le premier en son genre.
4 — Propriété qu'ont certains corps de refléter des rayons colorés comme l'arc-en-ciel.
5 — Pièce de bois pour soutenir les tonneaux — Rocher à fleur d'eau.
6 — Sorte de singe américain (moins la dernière lettre) — Parcouru des yeux — Pronom personnel.
7 — Négation — Œufs battus ensemble et cuits dans la poêle.
8 — Marque le conditionnel — Possessif — Liquide insipide.
9 — Débiteur sur lequel on a fait une saisie — Une des Cyclades.
10 — Symbole chimique du titane — Non cuit — Lettre de la gamme.
11 — Conjugaison — Viscère double.

VERTICALEMENT

1 — Grande austérité de principes.
2 — Gaz de combat suffocant et vésicant.
3 — Etoffe de laine croisée — Paysage pittoresque
4 — Tentes avec hardiesse — Temps dont on peut disposer pour s'amuser, se reposer.
5 — Symbole chimique du sodium.
6 — Genre d'oiseaux passereaux—Conseiller de la Reine.
7 — Qui a rapport à l'oreille.
8 — Interjection — En quel endroit — Particule affirmative.
9 — Ancienne note de la gamme — Propres, sans souillures (fém. pl.).
10 — Roue à gorge d'une poulie — Lettre grecque.
11 — Genre de légumineuses — Lieu qui porte un nom particulier.

(Solution de ce problème en page 7)

Annonce importante
Voir page 8

Dispositions pour la célébration de la Semaine Sainte

Cité du Vatican. (CCC) — Le préfet de la S. Congrégation des Rites, Son Em. le cardinal Cicognani, vient de publier certaines dispositions concernant la célébration de la Semaine Sainte, dans le but de remédier à quelques difficultés d'ordre pratique dans l'application réforme liturgique de la Semaine Sainte. Voici une traduction des dispositions en question qui ont été approuvées par le Souverain Pontife le **1er février 1957.**

La réforme liturgique de la Semaine Sainte, promulguée par la S. Congrégation des Rites par le décret général "Maxima Redemptionis nostrae mysteria" du 16 novembre 1955, a été accueillie par tous avec grande satisfaction et appliquée partout avec un excellent succès pastoral.

Toutefois dans leurs rapports à la Congrégation, certains évêques firent remarquer quelques difficultés d'ordre pratique résultant de diverses circonstances et coutumes locales. Pour aplanir ces difficultés, la Commission Pontificale, qui avait préparé l'Ordo instauratus, après un examen attentif, a rédigé ces "Dispositions et Déclarations" dans lesquelles se trouve également absorbée la Déclaration sur les rites réformés, publiée par la S. Congrégation le 15 mars 1956. Mais le décret général "Maxima Redemptionis nostrae mysteria" avec l'instruction annexe du 16 novembre 1955 continuent à rester en vigueur, sauf les points qui sont modifiés.

Ces dispositions, soumises au Souverain Pontife Pie XII par le cardinal préfet soussigné, ont été approuvées par le Saint-Père.

En conséquence, par mandat spécial de Sa Sainteté le Pape Pie XII, la S. Congrégation des Rites établit ce qui suit.

I.—DE L'USAGE DU RITE SOLENNEL ON DU RITE SIMPLE

1. — Dans toutes les églises et chapelles publiques et semi-publiques, où il y a un nombre suffisant de ministres sacrés, les rites du IIe dimanche de la Passion ou "des rameaux", du Jeudi et du Vendredi Saint et de la Vigile pascale peuvent être célébrés sous forme solennelle (Declaratio du 15 mars 1956, n. 1 et Instructio du 16 novembre 1955, n. 4)

2. — En revanche, dans les églises et chapelles publiques et semi-publiques, où il n'y a pas un nombre suffisant de ministres sacrés, on peut observer le rite simple. Mais pour utiliser le rite simple, il faut un nombre suffisant d'assistants, clercs ou enfants de choeur, exactement au moins trois pour le IIe dimanche de la Passion ou "des rameaux" et pour la messe du Jeudi Saint; et au moins quatre pour l'Action liturgique du Vendredi Saint et pour la Vigile pascale. Ces assistants doivent être soigneusement instruits dans les cérémonies de leur office (Instructio du 16 novembre 1955, n. 3).

Cette double condition, c'est-à-dire du nombre suffisant d'assistants et de leur préparation convenable, est absolument exigée pour pouvoir utiliser le rite simple. Les Ordinaires doivent prendre soin que cette double condition fixée pour le rite simple soit observée exactement (Declaratio du 15 mars 1956 n. 2).

3. — Là où les cérémonies liturgiques de la Semaine Sainte sont célébrée avec le rite simple, si un autre prêtre est disponible, ou au moins un diacre, rien n'empêche que celui-ci, vêtu en diacre, chante l'Evangile, quand il convient, ou l'histoire de la Passion (en réservant au célébrant la partie du Christ) ou le Preconium pascal, ainsi que les leçons et invitations, comme le Flectamus genua et le Levate ou le Benedicamus Domino ou l'Ite, Missa est. En un mot, qu'il puisse remplir opportunément le rôle du diacre.

II. — SECOND DIMANCHE DE LA PASSION OU "DES RAMEAUX"

4. — La solennelle bénédiction des rameaux et la procession avec la messe qui suit doivent être faites le matin, à l'heure habituelle de la messe principale; dans le choeur, après Tierce (Decretum generale du 16 novembre 1955, n. 6).

Cependant, dans les églises où est célébrée la messe du soir avec une grande participation de peuple, l'Ordinaire du lieu peut permettre que la bénédiction des rameaux et la procession avec la messe qui suit aient lieu l'après-midi, s'il existe une véritable nécessité pastorale; mais à condition que la bénédiction et la procession, dans ces églises, n'aient pas lieu le matin.

5. — Il n'est pas permis de faire seulement la bénédiction des rameaux sans la procession et la messe.

6. — La bénédiction des rameaux peut être faite dans une église, d'où l'on se rend en procession à l'église principale pour la célébration de la messe (Ordo. n. 17). Là où il n'y aurait pas d'autre église, la bénédiction des rameaux peut être faite dans un lieu approprié, même en plein air, devant un reposoir ou devant même la Croix processionnelle, à condition que la procession parte de là vers l'église pour la célébration de la messe.

7. — Comme il est difficile que tous les fidèles puissent prendre part à la bénédiction des rameaux, les recteurs des églises doivent se soucier que, dans la sacristie ou en un autre lieu approprié, des rameaux déjà bénits restent à la disposition des fidèles qui n'ont pas pu prendre part à la procession.

III. — JEUDI SAINT

8. — La messe pour la consécration des Huiles doit être célébrée le matin,

(suite à la page 6)

Une gloire pour la Rivière-la-Paix

Un lis de plus dans le ciel. Un ange protecteur pour Saint-Isidore.

Noëlla Girard, fille de M. et Mme Fernando Girard, de la paroisse de St-Isidore fondée récemment dans le district de la Rivière-la-Paix, remettait son âme à Dieu, le 22 mars après-midi, à l'hôpital de McLennan. Le 26 décembre dernier, elle entrait paisiblement dans ses quinze ans, au sein de sa belle famille, qui ne savait qu'inventer pour lui faire plaisir. Le mot "paisiblement" prend une signification toute particulière chez cette âme candide, qui s'acheminait sciemment vers une mort certaine dans un délai plus ou moins rapproché. Le cancer, qui la minait et la crucifiait, tantôt dans son lit tantôt sur une chaise, ne connaissait rien du pardon, et rongeait rapidement dans cette chair de martyre avec une aggressivité et une voracité déconcertantes.

Depuis deux ans, elle sentait une douleur à son genou droit, mais se réfugiait toujours avec son secret dans le silence. L'été dernier, en dépit d'une douleur aigüe, qui réussissait mal à se dissimuler sous une enflure en progrès, elle se livra aux travaux du foyer comme si rien n'était. Mais, à l'ouverture des classes, en septembre, son état s'était tellement aggravé, qu'il lui fallut à regret consulter le médecin.

On lui ordonne un départ précipité pour Edmonton. L'atmosphère se charge alors de noires perspectives pour les parents, mais l'âme de Noëlla baigne dans la paix et la résignation. Un prêtre l'avait préparée, sans difficulté, aux pires issues, si bien que le "fiat" de la résignation était déjà buriné dans son coeur. Voilà pourquoi, lorsque le docteur lui annonce l'amputation de sa jambe dès le lendemain matin, il ne peut contenir son émotion devant l'abandon joyeux et total de Noëlla à la sainte volonté de Dieu. Malheureusement, le faible espoir qui résidait dans cette amputation s'est avéré faux. Le cancer avait, de longue date, élu domicile dans ce corps frêle et allait maintenant, dans le bref espace de six mois, et sans merci, acheminer cette jeune fille vers la tombe.

Certes, nous devons faire remonter ce "fiat", qu'ont épousé ses lèvres depuis six mois, bien loin dans le passé. Cette fillette a appris dès sa tendre enfance à entrer dans les plans divins et à se soumettre amoureusement et entièrement aux dispositions de la Providence, comme bon Elle l'entendait. Aussi cette jeune grappe, que le Seigneur vient de dérober à sa vigne terrestre, était déjà jugée mûre pour le ciel, parce que, comme dit le poète: "... aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années".

Quand un petit oiseau vient, du bout de son aile frémissante, effleurer en passant la surface argentée d'un lac, on peut encore, longtemps après son essor vers la voûte des cieux, deviner son passage, par le jeu des spirales qui évoluent sur la nappe liquide. Ainsi en sera-t-il du passage de Noëlla sur la terre. Elle aura à peine touché le sol. Quinze ans, c'est si court. Mais son sillage n'est pas prêt de disparaître dans les milieux qui l'ont connue. Les résidents de la Rivière-la-Paix, surtout, évolueront longtemps dans les clartés de ce sillage et s'ennivreront à satiété des parfums qu'elle a laissés derrière elle. Un rapide coup d'aile, un simple effleurement, voilà que dans nos mémoires sont imprimées des traces indélébiles!

Avec la mort de Noëlla, le ciel s'est enrichi d'un beau lis. On peut presque prédire qu'il figurera dans la collection: "Agnès et Maria Goretti". La paroisse de St-Isidore vient de s'assurer un ange protecteur, qui veillera sur les destinées de cette jeune fondation. Et la Rivière-la-Paix, qui possédait ce trésor, est auréolée d'une gloire peu comparable.

On dit que la souffrance, bien acceptée, angélise la figure d'un malade. Nous avons pu constater la vérité de cette assertion chez la petite martyre d'hier. Puissions-nous avoir appris d'elle à souffrir généreusement, amoureusement et patiemment. Et puissent les jeunes filles d'aujourd'hui, en se recueillant sur la tombe de cette compagne bien-aimée, apprendre que le ciel est toujours au sommet d'un calvaire, et non pas au bout d'un dédale de fleurs trompeuses.

Majorie Baril, ptre,
Jean-Côté.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

SPECIAL

Mardi le 18 mars, commencèrent les exercices des treize mardis en l'honneur de St-Antoine de Padoue en préparation à sa fête. Ils sont prêchés par le R.P. Curé dont le sujet de prédication est: Le Saint-Esprit.

Dimanche le 24 mars, commenceront les exercices de la retraite paroissiale annuelle en français. Ils seront prêchés par le R.P. Ludovic Larose, o.m.i., actuellement résidant à Notre-Dame de Fatima.

Le Lis Marial

Son Exc. Mgr Pierre Canisius Van Lierde, Sacristain et Vicaire Général de Sa Sainteté au Vatican, dans une lettre du 18 mars, accuse réception et remercie le R.P. Curé de son Livre, "Le Lis Marial de la Vallée", Vie de Soeur Marie-Angèle, Clarisse. Il se charge d'en faire présenter une copie de luxe au Saint-Père.

Baptêmes

Dimanche le 24 mars, ont été baptisés: David Michael Seifert, enfant de Thaddeus Seifert et de Johanna Bartelo. Les parrains étaient Adams et Danica Seifert.

Lionel-Eugène-Joseph, enfant de Roger Parent et Rose Lévesque. Les parrains étaient Eugène et Rébecca Lévesque.

Beryls Simone Mary, enfant de Joseph Walter Ell et de Mary Brennan. Les parrains étaient Louis et Simone Pomerleau.

Wendie Gail, enfant de Léonard J. Yanosik et de Doreen Maione. Les parrains étaient Audrey Yanosik et Gilles Lizée.

* * *

M. Cyprien Boissonnault, de Tottenham, Toronto, rendait visite à ses deux soeurs: Mme Henri Surette et Mme Olivier Cyre de la C.C. Quel bonheur de se revoir après une absence de plus de six-sept ans. Il en profita pour revoir plusieurs parents et amis.

Après s'être arrêté à Edmonton, Morinville et St-Albert, où sa mère, Mme L. Boissonnault n'était pas trop bien au Foyer Youville, son frère M. Alphonse Boissonnault conduisait notre visiteur en C.C.

M. Cyprien retourna enchanté de son voyage.

Etaient aussi de passage dans la C.C. M. et Mme Raymond Robert, d'Edmonton. Ils étaient heureux de revoir plusieurs parents et amis autrefois d'Edmonton et Morinville, entre autre le R.P. Leduc, de Fatima, Maillardville. Ils se rendirent à Victoria où demeure un neveu de M. Robert. A Seattle, Wash., ils visitèrent M. et Mme A. Steffes autrefois de Morinville.

Ces visiteurs garderont un heureux souvenir de leur visite.

VANCOUVER

La Troupe Molière

Avec un personnel presqu'entièrement nouveau, la Troupe Molière a présenté récemment sa deuxième séance annuelle: deux comédies, au programme: "Gringoire", pièce sentimentale classique, de Théodore de Banville, qui y exalte la mission et le prestige du poète, dans l'histoire; et une pièce à caractère russes, intitulée: "La demande en mariage", par Anton Tchekhov. — La Troupe a donné là, avec des moyens assez précaires d'acteurs, de temps et de matériels, une représentation dramatique très sainement récréative et des mieux réussie. On peut dire qu'il n'y eut vraiment pas de rôle faible et que la plupart des rôles, au contraire, ont été remplis avec charme et naturel, avec toutes les nuances appropriées et à certains moments avec une finesse toute française et un flegme des plus désopilants.

On a qu'à s'en référer à la liste des acteurs pour retrouver et louer en tous et chacun un vrai talent d'amateur. On ne peut s'empêcher cependant de souligner la spéciale valeur dramatique du jeu de MM. José Sprockeels, Emile Vandumme et Lazare Moreau (celui-ci: un succès dans deux rôles si différents) et parmi les actrices: Mlles Tanya Saltykov, Evelyne Nanzer et Madeleine Pariseau.

De semblables réalisations artistiques, obtenues au prix de grands dévouements et sacrifices, font honneur aux talents de nos artistes et est un apport culturel appréciable dans un milieu minoritaire français comme le nôtre, qui se devrait, au moins en signe de témoignage, et aussi d'appréciation pour de réelles valeurs dramatiques, de sortir de son apathie, et d'encourager tous ces méritoires efforts de culture française. L'assistance, ou plutôt l'absence d'assistance, à St-Sacrement aussi bien qu'à Maillardville, a été sur ce point plutôt décevante. Le mérite n'en reste que plus digne d'éloge pour les acteurs et leur zélée directrice, Mme Blanche Lambert, qui depuis dix ans dirige et maintient les destinées de la Troupe Molière.

"Gringoire"

Personnages:

Pierre Gringoire .... José Spockeels
Le Roi .... Emile Vandurme
Simon Fournier .... Hector Beaudoin
Loyse, fille de Simon.... Evelyne Nanzer
Olivier le Daim .... Lazare Moreau
Nicole Andry, soeur de Simon: Madeleine Pariseau
Deux pages: Paris Duval et Armelle de Petigny
Deux gardes: Louis Doucet et Maurice Lalonde.

"Le Demande en mariage"

Personnages:

Stephane Stepanovitch Tcheboukof, gentilhomme campagnard, veuf: Lazare Moreau
Natalia Stepanovnal, fille de Stephane, âgée de vingt-cinq ans: Tanya Saltykov
Ivan Vassilievitch, autre gentilhomme, campagnard, voisin des précédents, 35 ans, personnage débordant de santé: Jean Monier.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le 24, notre aumônier missionnaire se rend à sa mission de Gilwood, malgré les derniers cinq milles dans la boue; une belle assistance de 28 personnes, pour aujourd'hui, notre petit harmonium est silencieux par l'absence d'une personne capable de le jouer; aujourd'hui, la quête se fait par enveloppes, pour payer cet harmonium; à date, nous avons la jolie somme de $122.50; il nous reste exactement $27.00 pour atteindre notre objectif; la Mission et ses amis ont été généreux; que le bon Dieu les en récompense au centuple.

L'addition à notre hôpital est décidée et les plans sont approuvés; c'est une construction de $800,000.00 et qui commencera dès ce printemps; cela donnera 40 lits de plus aux 64 déjà existants. — Depuis le 22 mars, les heures de visite sont de 2 à 3 et de 7 à 8. — L'hôpital aurait grand besoin de demoiselles, bilingues si possible, pour aider les garde-malades. On est prié de s'adresser à Soeur Supérieure.

Parmi nos malades canadiens-français nous avons MM. Ghislain Dubé et Léo Casavant de Joussard; Mme Lumina Demers de Falher; Mme Prosper Hébert de Guy; Mme Réal Cyr de Slave Lake; Mme Léopold Lafleur de Guy.

En ce 25 mars, nous avons 54 au soleil et 40 à l'ombre: cela ressemble au vrai printemps.

Préparons-nous à célébrer la Pâques par des prières mieux faites, des pénitences nombreuses, un travail plus consciencieux, et nous y parviendrons en portant généreusement notre croix, tous les jours.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Le R.P. Goyette que tous connaissent pour son talent remarquable a commencé à donner des cours spéciaux aux élèves de Falher. Il s'agit d'un cours venant de l'Université d'Ottawa, qui nous aidera certainement à préparer notre avenir. Les filles du couvent qui le suivent aussi sont très satisfaites, et elles nous ont appuyés quand nous leur disions que le Père était très intéressant. Tous, y compris les élèves de Girouxville apprécient beaucoup cette sorte de direction spirituelle.

Le premier de ces cours d'orientation traitait de questions très importantes pour le choix de notre carrière ou vocation. Nous gardons en mémoire les cinq moyens principaux qui doivent nous aider à y voir clair:

1 — Prier simplement et sincèrement; 2 — Consulter ses parents, les prêtres, les bons livres; 3 — Réfléchir sérieusement; 4 — Choisir; 5 — Agir courageusement.

Au deuxième cours, celui de la semaine passée, le P. Goyette nous présenta avec de bons exemples à l'appui, les obstacles que nous pourrions rencontrer en choisissant notre état de vie. L'ennemi le plus redoutable est souvent NOUS-MEMES, notre égoïsme; et le professeur nous mentionna ceux qui choisissent une carrière pour l'argent, la réputation, les beaux habits ou même pour les bons repas. Les autres ennemis sont les compagnons de vie et enfin le démon.

Il est bon de "jaser" sérieusement de choses si délicates et en même temps si importantes. Le Père a toujours un auditoire attentif, ce qui prouve que nous apprécions beaucoup ses cours.

Congé du mois, court ou trop court?

Les grands pensionnaires étaient heureux de pouvoir visiter leurs parents l'avant dernière semaine. Après cinq semaines de séparation, c'est toujours agréable de se retrouver avec ceux qu'on aime, de s'asseoir dans le fauteuil familial. Surtout ce sont les repas de Maman, on dirait qu'ils ont une qualité spéciale!

Plusieurs commencent à parler déjà du prochain congé. Il reste encore trois semaines. Mais cette fois nous pourrons vraiment y goûter, au grand congé de Pâques qui doit durer presque deux semaines. Afin de s'y préparer, il faut redoubler d'efforts en classe, car après ces vacances, le mois de juin arrive à la course amenant avec lui les fameux "tests". Alors, mettons-nous-y de tout notre coeur.

Professeurs d'études sociales. Oui, pluriels!

Les élèves du grade XII savent ce que c'est que d'être professeur d'études sociales. Un par un et une par une, nous devons faire une classe (ou plusieurs) sur un chapitre de ce sujet.

Nous traitons de l'autonomie du Canada, et ensuite des pouvoirs de l'administration provinciale et surtout locale.

Chaque élève emploie sa méthode personnelle dans la présentation de son sujet. Le Père professeur prend le siège vacant du "nouvel instituteur" et garde l'oreille ouverte. Songerait-il à se choisir une nouvelle méthode d'enseigner, selon la réaction de la classe pendant ces leçons?

Par ce travail nous gagnons de pouvoir comprendre plus profondément notre sujet, surtout celui ou celle qui donne la classe. Espérons qu'ainsi nous pourrons avaler avec plus de facilité cette grosse pilule qui n'est souvent pas trop facile à croquer.

La musique? Qu'est-ce que c'est?

La Relève albertaine du collège continue à s'instruire. Notre groupe d'élèves pour les cours de musique semble augmenter toujours. Il y a même des Pères qui viennent y assister en plus des quelque cinquante gars qui les suivent depuis le début. Bon signe! Et j'ajouterai: beau signe d'encouragement pour notre bon Père Prieur. Nous sommes chanceux de l'avoir avec nous. Par lui plusieurs d'entre nous commencent à savoir ce que c'est que la vraie musique, soit par les instruments, soit par les cordes vocales d'un artiste.

Toute cette théorie sur la voix humaine, c'est pour nous un "sandwich" que nous mangeons avec appétit. Nous sommes en train de voir d'où vient la voix, et comment il faut s'y prendre pour en augmenter le volume tout en restant complètement à l'aise. Enrico Caruso, le célèbre chanteur d'opéra, qui avait presque naturellement la perfection, est peut-être le plus beau modèle à ce sujet-là.

A mesure que les cours avancent, ceux qui les suivent peuvent se dire en sortant de la salle d'étude: "Tiens! Il y avait encore cela que je ne savais pas". Et après cette "confession", avec satisfaction, nous ajoutons: "Mais maintenant, je le sais." Et c'est ça de plus qui nous aide à comprendre que les chanteurs (?) du Rock'n Roll sont très loin de ce qui peut vraiment s'appeler CHANTER.

Nos mercis très sincères au R.P. Prieur qui semble prendre tant de plaisir à nous mettre dans la tête l'essentiel de la musique. Le Comité de la Relève lui en est très reconnaissant.

Normand-L. Fontaine

SIXIEME DEBAT ACADEMIQUE ANNUEL DU COLLEGE N.-D.-DE-LA-PAIX

"L'action de la France et de l'Angleterre en Egypte est-elle Justifiable?"

Salle du théâtre de Falher, dimanche le 31 mars à 8h.15 p.m.

—Il y a peu de gens riches qui, dans des moments ne se sentent humiliés de n'être que riches ou de n'être regardés que comme tels. Duclos

La Relève albertaine

Comité provincial

Enfin, voici le printemps depuis longtemps attendu!

Pour la Relève, c'est une saison très favorable. C'est la saison de la propagande. Pourquoi? Mais tout simplement parce qu'au printemps, l'on se groupe et l'on parle plus qu'en hiver... On est dégelé!

Alors les amis, c'est le temps de parler de votre Relève, de partager vos opinions, même de mettre le français à l'honneur dans la conversation.

Au comité provincial, nous apprenons que plusieurs jeunes font du beau travail sur ce point-là. Ils vous tournent une conversation de l'anglais au français tout bonnement, sans que personne ne s'en aperçoive et avec le plus beau sourire au monde.

Votre exécutif provincial ne peut pas nommer tous ces jeunes-là ici. Mais il veut leur donner à chacune et à chacun les meilleurs félicitations. Nous savons que vous faites ce travail de vous-mêmes et sans être poussés par les professeurs! Voilà qui est de "première classe", les amis!

Depuis deux semaines, votre exécutif s'occupe de correspondre avec les divers locaux. Répondez sans gêne. Demandez toutes vos questions même sur le programme de l'an prochain. Donnez de vos nouvelles. Il nous en manque ici de ce temps-là.

Vous avez dû recevoir aussi la liste des adresses de tous les locaux. Profitons-en pour nous donner de nos nouvelles les uns aux autres. Vous savez tous combien nous tenons à l'amitié dans la Relève. Pour nourrir cette amitié, nous devons nous connaître. Ecrivez même si c'est seulement une courte lettre. Encouragez les locaux où se trouvent des difficultés.

Ensemble, faisons un effort pour cette correspondance de Relève.

Et le Concours pour le trophée Poirier?

Avez-vous entendu l'annonce chaque soir à CHFA au programme "Pourquoi pas?" Merci à tous ceux qui ont participé joyeusement et avec un grand espoir... comme de raison. Nous vous souhaitons tous de gagner le fameux trophée!

Si vous n'avez pas encore envoyé votre composition, dépêchez-vous de le faire...

Bonne chance à tous!

N'ayons pas honte d'être ce que nous sommes!

Bonjour et à jeudi prochain.

Roger Lafleur

JOUSSARD

Fut baptisé, dimanche le 10 mars, Joseph-Edouard, enfant de Wilfred Couturier et Juliette Charrois. Le parrain et la marraine: les grands-parents de l'enfant, M. et Mme Antonio Charrois.

M. et Mme Wilfrid Couturier sont maintenant partis pour demeurer à Dawson Creek.

La famille Adrien Côté, d'Edmonton et la famille Maurice Bruneau sont venues en visite de quelques jours chez les familles Brassard.

M. Jos. Brassard est revenu d'Edmonton.

La famille Casavant a eu le plaisir d'avoir la visite des personnes suivantes qui sont venues à Joussard, dimanche le 24 mars: M. et Mme Castor Henrie, de Laventure, Sask., M. et Mme Laitre, de Nampa, M. et Mme Mederic Dancause, de McLennan, M. et Mme Bur Caron, de Falher, et M. Robert Henrie, de Peace River.

Mardi le 19 mars, M. le curé Dubé s'est rendu à Girouxville, assister aux funérailles de M. Charest de cette endroit.

A l'hôpital de High-Prairie, pour suivre des traitements et opérations: Mme Jos. Boily et M. Jean Chailloux. Le jeune Léo Casavant est hospitalisé aussi, ainsi que M. Ghislain Dubé, qui a eu la malchance de se fendre le pied d'un coup de hache. A tous nos malades, un prompt rétablissement.

BONNYVILLE

Le dimanche 17 mars, le comité de l'aréna tenait son deuxième carnaval sur la glace. Ce fut un beau succès, tant du point de vue artistique que du nombre de personnes qui se rendirent encourager nos jeunes talents de leur présence et les organisateurs de leurs deniers.

Le vendredi 22 mars, huit jeunes filles de la paroisse se rendaient à St-Paul assister à une retraite fermée qui se terminait le dimanche.

Le dimanche 24 mars, les Guides organisaient un "Stew Supper" à la salle de la Légion

M. Georges Legault se brisait une jambe au travail, jeudi dernier, et dût être hospitalisé.

Le R.P. Morin, missionnaire à Gurneyville est également à l'hôpital depuis mardi le 19 mars.

Baptêmes:

Le 18 mars, Pauline-Marie, née le 12 mars à Edious St-Jean et Thérèse Guinet.

Le 23 mars, Claude-Joseph-Euclide, né le 17 mars à Aurèle Normand et Madeleine Collins.

SAINT-JOACHIM

Dernièrement les membres du Club Dollard prirent part à plusieurs activités. Le 17 une partie de traineaux avait été organisée, le 24 un film leur fut présenté et sous la direction du comité diocésain ils se promettent une joyeuse fin de semaine à la ferme de M. Touchette à environ une trentaine de milles d'ici.

A ces réunions tous prennent part à d'intéressantes discussions concernant leurs activités présentes et à venir.

N'oublions pas la partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne à l'auditorium de la Baie d'Hudson pour le samedi 30 mars, de 2h. à 5h.

De magnifiques prix seront donnés par Mmes G. Pépin et Paul Poirier. Le prix d'entrée sera offert par Mme Emile Boissonneault.

Vous pourrez vous y procurer vos pâtisseries du dimanche et on y vendra aussi des articles de fantaisie. Venez encourager nos oeuvres et on vous promet une agréable après-midi. Une contribution volontaire sera acceptée à la porte.

M. J.-C. d'Auteuil, de Montréal, était dernièrement de passage à Edmonton. Il a rendu visite à ses cousines Mme L. Dubuc et Mme G.-A. Thibault.

Vendredi il y aura réunion des dirigeants de Scouts et Guides.

Le Comité protecteur pour Scouts et Guides, renouvelle son invitation à former des tables "téléphone-bridge et whist" dans nos foyers d'ici au 7 avril. La contribution est de 50 sous par personne. Veuillez téléphoner à M. Bédard, 23794, pour toute information et pour les résultats.

M. A. Humbert, venant du Japon, est de passage à Edmonton chez sa belle-soeur, Mme J.-M. Hutton, en route pour Montréal il y visitera sa soeur et à New-York son fils et un frère, de là il se dirigera vers Paris.

Nominations au Comité Protecteur Saint-Joachim

Les membres du comité Protecteur des mouvements Scout et Guide, se réunissaient, dernièrement au salon St-Joachim" pour élire leur nouveau conseil. Le résultat des élections fut le suivant : aumônier : R.P. Ferland, o.m.i.; présidents honoraires MM. Dr L.-P. Mousseau et A. St-Pierre; président : M. Lucien Bédard; 1er vice-président (pour les scouts) M. R. Jodoin; 2e vice-président (pour les Louvetaux) : M. A. Touchette; 3e vice-présidente (pour Guides) : Mme L. Gamache; 4e vice-présidente (pour les Jeannettes) : Mme M. Carce; secrétaire : Mme Blais; trésorier : M. O. Morissette; Publiciste : Mme C. Cousineau; conseillers : Mmes Constantin, B. Tremblay, G. Paradis, E. Pomerleau, M. Chénier, MM. Gill, P. Châtain et A. Landry; représentants) Mlle G. Labonté (Guides et Jeannettes), M. Richard Arcand (Routiers, Scouts et Louvetaux); patrons du mouvement : Dr et Mme J. Boulanger, MM. et Mmes Chouanière, Louis Beland et O. Morin.

Nous profitons de l'occasion pour adresser nos sincères féliictations à M. Marcel Arcand qui a été choisi pour représenter les Scouts canadiens-français de l'Alberta au grand congrès scout qui aura lieu cette année à Londre (Angleterre).

Nous remercions sincèrement les anciens membres qui se sont dévoué pour faire du comité Protecteur un comité actif et plein d'encouragement pour le mouvement. Nous souhaitons aux nouveaux conseil la réalisation de tous ses projets et l'encouragemnnt de tous les paroissiens.

Le Comité à également décidé d'envoyer dans Est, M. René Morrissette afin qu'il puisse suivre des cours de perfectionnement sur le mouvement Scout. Nous lui souhaitons tous le succès possible.

Le Comité Protecteur fonde sur ces deux jeunes ses plus hautes espérances et il espèrent que leur exemple saura faire rayonner davantage le mouvement du scoutisme dans notre province, et lui donnera un regain de vie pour qu'il puissent se populariser davantage parmi nos jeunes canadiens-français de l'Alberta.

Une première activité du Comité protecteur est le "Téléphone-bridge" cette organisation a pour but d'aider à défrayer les dépenses des deux jeunes gens que nous avons choisis pour aller à l'extérieur. Nous comptons grandement sur l'encouragement de tous les paroissiens pour faire de cette or-organisation un réel succès. Il n'est pas nécessaire d'avoir de nos enfants qui fassent parti des Scouts ou des Guides pour y donner notre encouragement. Souvenons-nous que c'est pour le bien de notre jeunesse et par conséquent c'est presque un devoir de les appuyer.

Immaculée-Conception

Dimanche soir dernier le 24 mars, avait lieu le banquet annuel des Dames de Ste-Anne, presque toutes les congrégationistes y étaient, toutes les dames jouirent d'un bon souper à la dinde. Après lequel deux conférenciers vinrent nous parler : M. Lemay agent de propagande pour les voyages, représentant le Canadien National; il nous parla du pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré qui aura lieu l'an prochain; le deuxième fut M. Léo Boisvert qui nous raconta son voyage en Europe. C'était très intéressant. Mme Turgeon, présidente, remercia Mme John Couture pour ses services comme présidente l'an dernier et lui présenta un beau corsage de fleurs. La soirée fut très agréable pour toutes les dames.

A l'hôpital depuis quelques semaines: le jeune Robert Verreau, fils de M. et Mme Albert Verreau. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nos sincères sympathies é MM. Lionel et Maurice Tellier qui ont perdu leur mère, Mme Tellier, de Morinville.

Revenus de voyage en Californie : M. et Mme Gabriel Forest, de notre paroisse.

Vendredi soir prochain à 8h.15 l'assemblée de Parents et Maîtres, le conférencier de la soirée, M. André Déchène, président de la Commission scolaire. Assistons nombreux car il y aura des choses importantes à discuter.

A M. et Mme Jean Bacle, un fils, Jean-Ives. Parrain et marraine : M. et Mme Guillon.

A M. et Mme George Simon, une fillette, Gay Louise. Parain et marraine: Don McCullough et Gloria Chester.

A M. et Mme Laurent Brodeur, une fillette, Laurie-Nicole. Parrain et marraine: M. et Mlle Don et Lois Orchuk.

—Dans le monde, les pauvres sont soumis aux riches et ne semblent nés que pour les servir... Dans la sainte Eglise, les riches n'y sont admis qu'à la condition de servir les pauvres.

Bossuet

FORT KENT

Mme Olive Séguin qui demeurait chez sa fille, Mme René Gaspar depuis l'automne dernier est maintenant déménagée à Bonnyville pour se rapprocher de l'église durant ce saint temps du carême.

M. Joseph Levasseur ainsi que son fils Yves accompagnés de leurs épouses se sont rendus à Hinton, samedi dernier pour visiter chez M. et Mme Robert Bourbeau (leur fille) et d'autres de nos paroissiens qui travaillent dans ces chantiers.

En visite chez M. et Mme Louis Létourneau, leurs filles avec leurs maris, M. et Mme Hervey Gillard (Blandine), de Calgary, et M. et Mme Marcel Déry (Lucille), de Hinton.

Mardi dernier ce fut chez M. et Mme Willie Michaud de recevoir la visite de leur cher grand, le R.P. Guy Michaud, provincial des Oblats, ses visites sont toujours bien courtes.

La semaine dernière se fut une semaine pour les élections. Mercredi soir à l'auditorium de l'école il y eut élection pour syndic de l'école. M. Roger Mercier fut élu avec 23 voix de majorité, contre Claude Michaud, l'assemblée ruénissait au delà de cent voteurs; le pauvre Séraphin aurait été surpris de voir que pas une âme du village manquait, ce qui comprenait plus de quarante personnes.

Samedi ce fut les élections municipales entre M. Alfred Gamache et Antonio Mercier, deux anciens conseillers pour remplacer M. Archie Ducharme qui avait donné sa résignation quelques semaines auparavant. M. Gamache fut élu avec 27 voix de majorité.

M. Gérard Gamache est revenu de Calgary où il a fini son cours de soudeur.

M. et Mme Yves Levasseur recevaient ce dimanche la visite de leurs parents, M. et Mme Parenteau et leur fillette, de St-Vincent, et M. et Mme Marcel Michaud, soeur de Mme Levasseur.

Dimanche dernier, dans l'auditorium de l'école, les élèves de la Relève donnaient leur soirée mensuelle, qui commença par une partie de bingo durant une heure. Nombreux furent les vainqueurs car plusieurs parties furent jouées. Pourquoi ces soirées que nos jeunes se font un plaisir de nous donner la salle ne serait pas aussi remplie qu'à une soirée d'élection. A peine le village fut-il représenté, on semble être fière de se débarrasser de ses enfants pour une couple d'heures, pensons donc à l'avenir de nos enfants en les encourageant dans leurs saines soirées.

Cercle "Le Clainche"

Vendredi le 8 mars 1957 à 7h.30 p.m. eut lieu à l'école Saint-Paul, une réunion du cercle LeClainche. Vingt-quatre professeurs dont 11 de Mallaig, 8 de Saint-Paul, 3 de St-Edouard et 3 de Ste-Lina furent présents.

La réunion fut ouverte par la prière, récitée par le président, M. Sylvain Lefebvre.

M. le président donna un rapport de la réunion provinciale, tenue à Edmonton, le 2 mars 1957.

Le président du comité du Festival français, M. Sylvain Lefebvre, exposa aux professeurs le plan du festival français de cette année.

Une étude de l'encyclique "Divini Illius Magistri" sur l'Education de la jeunesse fut dirigée par M. l'abbé G. Tardif, curé de Saint-Paul.

L'étude porta sur : 1 — les motifs de parler de l'éducation chrétienne. — L'essence, l'importance et l'excellence de l'éducation chrétienne; 2 — A qui appartient l'éducation ? — Oeuvre de l'homme en société, donc trois sociétés nécessaires : d'ordre naturel : la famille, la société civile; d'ordre surnaturel: l'Eglise.

L'éducation appartient d'abord : à l'Eglise; à la famille; à l'Etat.

Cette étude sera continuée à la prochaine réunion.

TANGENTE

Association athlétique de Tangente.

Le 17 mars dernier avait lieu dans une salle du pensionnat la réunion annuelle de l'Association athlétique de Tangente, ainsi que l'élection du nouveau Comité.

Les officiers élus ont été: MM. Georges Bouchard, président; V.-A. Bédard, Joseph Chénard, René Portelance, Henri Boivin, Donat Sylvestre et Aristide Chénard. Mlle Elisabeth Sylvestre a été choisie comme secrétaire.

Dimanche dernier avait lieu la première assemblée du Comité. Tous étaient présents. M. le Président est venu inviter le Curé à cette assemblée. Un comité a été nommé pour étudier la refonte des constitutions de façon que le curé soit automatiquement aumônier du mouvement.

Programme de la soirée paroissiale du 31 mars

Les Religieuses du couvent de concert avec les élèves de l'école organisent pour cette date une soirée paroissiale au profit de la future Eglise.

La bienvenue sera souhaitée par Adrien Bouchard.

Drill des chrysantèmes, par le grade 2
Le marchand de sable, par les gr. 1 et 2
The Swing (fr. et an.) grades 1 et 2
BINGO
Evangéline, par les grades 7-8-9
Jack was every inch a Sailor,
Grades 3, 4, 5, 6, 7, 8, et 9.
Le petit Moulin, grades 3 et 4.
Récitation : R. Chénard, M.-J. Lussier, et G. Lamoyne.
La Veillée rustique, grades 1 à 9.
Râfle — Encan — Goûter — Restaurants... La majorité des chants sont mimés.

Bienvenue à tous !

Action Rurale

La réunion des chefs d'équipes eût lieu au presbytère dimanche le 17. Des cercles d'études eurent lieu chez R. Lussier, Joseph Chénard et V.-A. Bédard.

Construction de l'église

Des plans pour la construction d'une église paroissiale seront soumis à Mgr l'Evêque dans un avenir rapproché... Les paroissiens de Tangente, qui ont déjà construit un presbytère de 9 pièces "en corvée", ont décidé avec leur curé de construire une église "en corvée"... Est-ce que cela va réussir...? Déjà, 45,000 pieds de bois sont faits, sciés et transportés sur le terrain de l'église... don gratuit de paroissiens...

Un don de $200.00 a été fait.

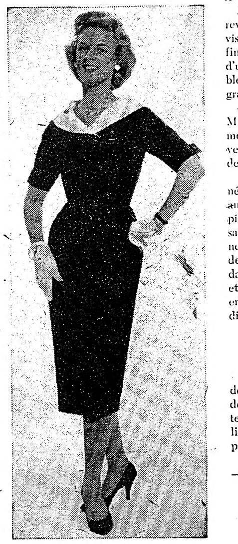
Que ce serait magnifique si les paroissiens de Tangente pouvaient construire une église "sans dette".

MARIE-REINE

Dimanche le 17 mars, les étudiants de la paroisse qui séjournent dans les institutions de la région, avaient l'opportunité de visiter leurs parents de Marie-Reine, à l'occasion du congé du mois. Près d'une dizaine d'élèves poursuivent des études supérieures à l'extérieur, alors que l'école de Marie-Reine s'organise pour l'enseignement jusqu'au grade IX inclusivement.

La plupart des hommes de Marie-Reine s'emploient activement à divers chantiers de sciage depuis le début de novembre. Les résultats sont très satisfaisants... le mois d'avril verra enfin le retour de tous les travaillants à la vie familiale et paroissiale. Toutefois le séjour dans la forêt fut favorisé du service régulier de l'Eglise. Au camp de M. Camille Boucher, à Keg River, le R.P. Joseph Jean, o.m.i., passe la fin de semaine et célèbre la messe dominicale. A Three Creeks, au camp de MM. Arsenault et Tremblay, la grand' messe paroissiale fut toujours célébrée le dimanche soir par le curé d'office de Marie-Reine. Félicitations et hommages à tous nos braves chrétiens.

M. Jean-Paul Tremblay, fermier et menuisier, s'est mis au service de la Compagnie Lahey Construction Ltd, de Peace River. Les travaux considérables se poursuivent à la mission de White Fish, près de Grouard.



MODELE FLATTEUR

L'encolure seyante de cette robe droite boutonnée sur le côté, permet à ce modèle montréalais de convenir aux femmes de toutes les tailles. Le col blanc est amovible tandis qu'un petit noeud et des revers à pattes constituent la seule garniture. Le tissu, également fabriqué au Canada, est fait entière-

GIROUXVILLE

Le 11 mars 1957 avait lieu l'assemblée annuelle de la coopérative ainsi que de la Caisse populaire. Les directeurs réélus de la coopérative sont MM. Joseph Doucette, Odilon Bégin et les nouveaux directeurs élus sont MM. Hervé Blanchette et André Lefebvre. M. Eugène Girard a été nommé président de l'exécutif des directeurs. M. Joseph Doucette, secrétaire, et M. Albert Simoneau, vice-président. Les nouveaux directeurs élus pour la Caisse populaire sont MM. Jean St-Arnaud, Hector Lamoureux, Elphège Benoit et Louis Dubé.

Mardi le 19 mars eurent lieu les funérailles de M. Benjamin Charest décédé à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan, samedi le 16, âgé de 71 ans.

M. et Mme Laurent Béchard nous sont revenus de leur voyage.

M. Elphège Benoit nous est revenu de son voyage de l'est... et avec une épouse.

Ne pas oublier notre bingo vendredi le 29 mars à 8h. du soir, organisé par l'Union des Fermiers de Girouxville à la salle du village. Venez les encourager.

M. Léopold Houle, président de l'Action rurale du vicariat de Grouard, est en route pour l'Est. Il est arrêté mardi aux bureaux de La Survivance à Edmonton. Il s'attend de rencontrer à Lotbinière, P.Q., le R.P. Desrochers, curé de Girouxville, qui se trouve lui-même en voyage dans l'Est.

—Où l'on peut rarement parler de Dieu, il faut le faire rayonner par l'intensité avec laquelle on Le porte en soi.

Alice Ollé-Laprune

SAINT-PAUL

Lundi le 25 mars en la belle fête de l'Annonciation, à la cathédrale, une foule nombreuse et émue de parents et amis assistait à la touchante cérémonie de la prise d'habit de deux jeunes filles dans la congrégation des Soeurs de l'Assomption : Mlle Louise Lambert, dont la famille habite ici, et Mlle Caroline Boischneck, de Broad Acres, Sask. Elles prendront en religion les noms respectivement de Sr Marie-Fidelis et Sr Caroline-Marie.

A la suite de l'interrogation des jeunes postolantes, par Son Exc. Mgr Lussier, le R.P. Chevrier, o.m.i., curé de Bonnyville, prononça l'allocution de circonstance puis après la vêture Son Excellence leur exprima ses souhaits, sa joie et leur dit combien une cérémonie comme celle-là le console des peines souvent insoupçonnées et profondes qu'il ressent comme pasteur d'un grand nombre d'âmes et il émet l'espoir que dans le diocèse l'appel plus intense pour des vocations portera des fruits nombreux.

Pendant la messe qui suivit une chorale préparée et dirigée avec maitrise nous fit entendre des chants d'une grande beauté. Au couvent c'était grande réjouissance toute la journée, et plusieurs personnes sont allées présenter leurs meilleurs voeux aux jeunes novices, et renouer les amitiés avec des institutrices connues et aimées dans le passé.

M. et Mme Eugène Lamoureux sont revenus de quelques mois passés à visiter de la parenté en Californie. A la fin de leur séjour ils ont été témoins d'un phénomène inquiétant — le tremblement de terre qui a causé d'assez graves dommages à San Francisco.

MM. Cyprien et Charles Pigeon et Mme Bergeron, de Colombie, de même que Mme Keeley, d'Edmonton sont venus passer quelques jours au chevet de leur père malade.

Le cours de broderie petit-point donné par Mme F.-R. Décosse, sous les auspices des Dames auxiliaires de l'hôpital, se termine, et un cours de repoussage de cuivre commence cette semaine, sous la direction également experte de Mme J. Costte. Un bon nombre de dames prennent avantage de ces cours, et y trouvent un agréable passe-temps, en cette saison plutôt dépourvue de divertissement.

CHAUVIN

Dimanche le 24 mars, les Chevaliers de Colomb eurent une communion et déjeuner en commémoration du soixante quinzième anniversaire des Chevaliers. Presque tous les membres furent présents.

L'orateur est le frère Karl Stemphl, de Provost, qui expliquait les devoirs des Chevaliers envers l'Eglise et aussi envers le public. Le Père Williamson nous donna un court discours sur l'organisation des Chevaliers de Colomb.

Merci à Mme Alex Benoit qui a bien voulu s'occuper d'organiser le déjeuner. Aussi merci à Mme René Larouche, Mme Jim Cardle et Mme Nick Germin qui ont bien voulu s'occuper de servir de déjeuner.

VIMY

Dernièrement avait lieu une assemblée de la FUA à la salle paroissiale, M. l'agronome Ross et M. Bachman parlèrent sur le grain de semence et les maumaises herbes.

L'Alberta Wheat Pool tenait récemment son assemblée annuelle avec vues animées.

A l'hôpital de Westlock ces derniers temps, MM. Léo Fortier, Lin L'Heureux et Raymond Garneau.

Félicitations à M. Armand Provençal qui gagna une Plymouth 1957 au bingo de la semaine dernière.

En visite chez ses enfants dernièrement M. Fortunat Bernard, d'Edmonton.

En voyage dans la Saskatchewan la semaine dernière: M. et Mme Albreda Fortier, M. et Mme François Apchin et leurs enfants Jocelyne et Denis.

Dimanche le 24 mars avait lieu le premier bingo de la saison. Le gros prix de Bingo fut gagné par M. Emile Laplante. La râfle d'une couverte de laine fut gagnée par M. Rosaire Fortier, un tapis donné par M. Gaudias Blanchette gagné par Mme Napoléon Carrière. Les prix de cartes furent gagnés par Mmes Emile Laplante, Wilfrid Provençal et Mlle Jeanne Shank, et MM. Amédée Gagné, Louis Burns et Gaudias Blanchette.

chfa

OEIL DE BOIS

C'est le printemps!... et tout sourit, même les hommes. C'est merveilleux, et on le chante sur tous les tons, surtout à CHFA, où l'on chante toujours!

Et le printemps, on nettoie! C'est pourquoi, CHFA lance sa GRANDE CAMPAGNE DE NETTOYAGE dès le premier avril prochain. Ce genre de nettoyage vous plaira, puisque vous pourrez y gagner une somme en argent! Et rien de plus facile.

Il suffit tout simplement de bien écouter l'émission L'HEURE DU NETTOYAGE qui sera entendue, à compter du 1er avril prochain, de 1.05 à 1.30 heure de l'après-midi, du lundi au vendredi. Vous entendrez alors les règlements du concours, et nous vous encourageons fortement à y participer, puisque l'on donne CINQ DOLLARS par semaine, et même le montant peut DOUBLER. De plus, la somme s'accumule chaque semaine, si le prix n'est pas gagné.

Cette émission vous est présentée par un groupe de marchands qui veulent, par là, faire du nettoyage du printemps, un véritable plaisir. Mentionnons: **Avenue Electric, ACME Machine Shop, Cosmo Cleaners, Mount Royal Service, Atlas Sewing Machine, Bob & Harry's Meat, Apex Auto Upholstry, Alberta Livestock Coop, Boyle Service Limited, Hillas Electric, Baribeau Public Accounting, Allan Studios, Kenn Service Station, Dual Craft, Airway Tire, Brant Welding, Alberta Honey Producers, Humphrey Aluminum Windows Ltd., A & B Hardware, McMillan Bros Service, Rapid Car Wash, Arthur Murray, Alta Motor Boat, Norwood Service Station, et Rexair Sales & Service.**

Avec le printemps, nous avons appris également le départ de Axel Krusenstjern. Il nous quitte pour entrer au service du poste de radio-TV de Sherbrooke, au Québec. On peut considérer Axel comme l'un de nos pionniers, c'est la voix agréable que l'on écoute même toute la journée... Axel, d'ailleurs, a toujours su donner un caractère personnel à ses nouvelles, et dans les émissions réalisées, on lui connaissait le souci "de la chose bien faite". Axel nous quitte, il manquera à tous ses amis; les auditeurs ne sauront oublier le grand gaillard qui leur lisait un bulletin de nouvelles avec une souplesse remarquable. Il s'en va, et les horizons de la carrière radiophonique s'élargissent de plus en plus devant lui. Mais nous sommes certains qu'il saura y réussir...

On cherche un annonceur!... Et Jean Caron semble passablement occupé... Mais toutefois il est prêt à interviewer qui que ce soit, et les auditions sont gratuites. Donc, tous ceux qui sentent s'éveiller en eux des aptitudes, sont priés de communiquer avec lui le plus tôt possible.

C'est le printemps... Et comme je veux me faire caresser le crâne par ces doux rayons d'un soleil tout neuf, je vous donne rendez-vous la semaine prochaine, à la même page.

Le chapelet à CHFA

AVRIL 1957

1. Les familles Diamond, Dupuis et Dunn, d'Edmonton
2. M. et Mme A. Beaulac, de Victoria, C.C.
3. La famille de M. et Mme Gérard Turcotte, de Falher
4. Les familles Roméo Lamothe et Alfred Michaud, de Bonnyville
5. La famille de M. Adrien Michaud, de St-Paul
6. La paroisse St-Vital de Beaumont
8. Les familles Mme Joseph Granger et Philias Lefebvre, de Girouxville
9. La famille de M. et Mme A.-J. Kéroack, d'Edmonton
10. La famille de M. et Mme James Lavallée de St-Edouard
11. La famille de M. et Mme Adrien Sabourin, de Morinville
12. M. et Mme Henri Mageau et M. L. Mageau, de Mallaig
13. L'Armée bleue — M. et Mme Ernest Genest, d'Edmonton
15. La famille de M. Pierre Goutier, du Foyer Youville, St-Albert
16. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
17. La famille de M. et Mme Emile Vandal, de Falher
18. Les familles Roval Lapierre et Robert Vincent, de Bonnyville
19. Les familles Joseph Gratton et Léo Martin, de St-Vincent
20. La paroisse Ste-Anne, de Jasper-Place, Edmonton
22. Les familles Dr G. Ayotte, R. Tercier et J. Carroll, de Bonnyville
23. La famille de M. et Mme Wilfrid Roberge, de St-Paul
24. La famille de M. et Mme Marcel Vandel, de Falher
25. La famille de M. et Mme Ernest Chartrand, de Mallaig
26. Les familles T. Rémillard et J. Henley, de Girouxville
27. R.P. Martin Michaud, o.m.i., école S.-C., de Brockett
29. Les familles Paul Brosseau et C. Szaskiewicz, de Picardville
30. La famille de M. et Mme Marcel Chevrette, de St-Paul.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"Sais-tu que tu es en train de manger ma chambre de la visite!"

Chanson de la semaine à l'émission "Moi j'm'en fous"

Gracieuseté de

PARIS FUR CO.

10334 avenue Whyte Tél. 31391

La chanson de la semaine

ROSE-MARIE

Paroles de Georges Liferman
Musique de Michael Harden

Attention, attention, nous allons ouvrir le bal.
Attention, attention, attention au coup d'cymbale.

Couplet

La danse
commence
Sur un air de Polka,
Musique
Magique
Du bon temps d'autrefois.
Mais belle,
si belle,
Qui donc paraît là-bas?
Chacun s'est arrêté
Pour mieux la voir et l'admirer.
Devinez, devinez,
Devinez qui vient d'entrer?

Refrain

Oui c'est elle
La plus belle
De tout le canton:
Rose-Marie
La plus sage,
Du village,
Mais qui est-ce donc?
Rose-Marie
Faut voir comme
Tous les hommes
Répètent son nom:
Rose-Marie
Car elle est leur idé-idéal,
Idé-idéal,
Idé-idéal,
Cell' dont ils rêv'ront après le bal.
C'est Rose-Marie.

Couplet

Le maire,
Sévère,
Est tout émoustillé.
Le garde
Prend garde
A cause de sa moitié.
L'notaire,
Austère,
Voudrait bien l'épouser
Et jusqu'au Pèr' Gontran
Qui en oublie ses cent deux ans.
Mais pourquoi, mais pourquoi,
Mais pourquoi tout ce branl' bas?

au Refrain:

LISEZ ET FAITES LIRE "LA SURVIVANCE"

LIBRAIRIE FRANÇAISE

10008 - 109e Rue — Edmonton, Alberta

Chers lecteurs,

Votre librairie située 10008-109e rue, Edmonton, vous offre cette semaine les volumes suivants:

Témoins de la Cité de Dieu, par R. Carpentier, s.j.	2.00	....
Le Christ et la Jeunesse, par Mgr Toth	2.00	....
Le Juste, par le Chanoine F. Cuttaz	2.70	....
Histoire du Christ, par G. Papini	2.50	....
Le coeur du prêtre, par F. Vallery-Radot	1.20	....
Instituts séculiers, par J. Beyer, s.j.	5.25	....
Il faut choisir sa vie, par Fulton Sheen	3.00	....
Brigitte et le printemps, de Marie-Agnès	1.10	....
La baie du silence, par Daniel-Gray	1.00	....
Joujou se marie, par "Dyvonne"	1.00	....
Ma bonne étoile, par C. Merrel	1.00	....
Vous verrez le ciel ouvert, par G. Cesbron	3.10	....

Pour enfants

Collection "Livre d'Or (Chacun)	.55	....
Contes de Gai Pierrot (Chacun)	.50	....
Vie des saints (Chacun)	.75	....
Semaine de Suzette (Chacun)	2.00	....
Collection "Tintin" (Chacun)	1.50	....

BULLETIN DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer les livres que j'ai indiqués d'une croix dans la marge.

Nom ....

Adresse ....

P.S. — Prière d'ajouter 10 sous pour chaque volume afin de payer les frais de poste et d'emballage. Prière de payer par mandat de poste si possible.

MESSE DU SOIR

Tous les premiers samedis du mois

à 6 heures

à partir du samedi 1er décembre,

Une Messe sera célébrée à la Cathédrale Saint-Joseph

à la demande et sous les auspices de la LIGUE des RETRAITANTS de la Maison des RETRAITES FERMEES "L'ETOILE DU NORD"

La Ligue apprécierait une assistance aussi nombreuse que possible.

Club de la Radio

M. Urgel Choinière, 14007 - 101A ave, Edmonton
M. A.-J. Côté, 10027-110e rue, Edmonton
M. Edmond Brassard, 9733-104e rue, Edmonton
Anonyme
Mlle Laura Bélanger, Chauvin
M. Adelbert Provost, Legal
M. Isidore de Champlain, Legal
M. Robert Delémont, Chauvin
M. l'abbé Jules Laberge, LaCorey
Mme Maurice Desilets, Paradise Hill, Sask.
M. Edmond L'Abbé, Donnelly
M. Hilaire Chabot, Spirit River
Mme Léa Gibeau, Cluny
M. et Mme Emile Turgeon, Normandeau
Mlle Lina Coulombe, Bonnyville
M. George-Emile Dallaire, LeCorey
M. Joseph Dufour, Girouxville
M. Adolphe Billo, Morinville
Mlle Clémentine Poitras, Bonnyville
M. Léon Préfontaine, Legal
M. Réal Beaudoin, Falher
M. Achille Plante, Joussard
M. Georges Desjarlais, Lac-la-Biche
M. Anthime Lavoie, McLennan
M. Bernard Pariseau, Joussard
M. Laurent Brassard, Joussard
M. J.-A. Desrosiers, Falher
M. Emile Dupuis, 11728-113 ave, Edmonton
M. Emile Johnson, Guy
M. René Martin, 5410-48 ave, Camrose
M. Pierre Quilichini, 9643-79e rue, Edmonton
M. L.-Didier Gamache, St-Paul
Mme Rose-Alma Lirette, Bonnyville
M. Henri Cibello, Donnelly
M. R. Landreville, St-Paul.

Devenez membres du Club de la Radio

(prière de découper et renvoyer)

Club de la Radio
Poste CHFA
Edmonton, Alta.

- - - - - - - - - - - - - - - - - - - -

Ci-inclus la somme de $.............................. comme cotisation au Club de la Radio.

Nom ....

Adresse ....

(Veuillez écrire votre nom en lettres imprimées si possible)
La cotisation est de $5.00 par année.

Semaine Sainte...

(suite de la page 3)

après Tierce. En revanche, la messe "in Cena Domini" doit être célébrée l'après-midi, à l'heure la plus opportune, mais pas avant 4 heures ni après 9 heures.

9. — Là où les motifs pastoraux le conseillent, l'Ordinaire peut permettre, outre la messe principale "in Cena Domini", une ou deux messes basses dans chaque église et chapelle publique; en revanche une seule dans les chapelles semi-publiques, (cf. Instructio du 16 novembre 1955, n. 17). Mais si pour une cause quelconque, la messe principale "in Cena Domini" ne peut pas être célébrée même en rite simple, l'Ordinaire, pour des motifs pastoraux, peut permettre deux messes basses dans les églises et chapelles publiques et une dans les chapelles semi-publiques (Declaratio 15 mars 1956, n. 4). Ces messes doivent être célébrées dans les limites d'horaire fixées plus haut au No 8 pour la messe "in Cena Domini".

10. — Il est fort opportun que même aux messes basses, citées plus haut (no 9) le célébrant, après l'Evangile, adresse brièvement la parole aux fidèles sur les grands mystères de ce jour.

11. — Le Jeudi Saint, la Sainte Communion ne peut être distribuée aux fidèles que durant la messe principale "In Cena Domini" et toutes les autres messes basses permises par l'Ordinaire, où tout de suite après.

12. — Ce jour-là, la S. Communion peut être apportée aux malades, aussi bien le matin que l'après-midi.

13. — L'Ordinaire peut permettre aux prêtres qui ont la charge de deux ou plusieurs paroisses de biner la messe "in Cena Domini" (Declaratio du 15 mars 1956, n. 6).

14. — Là où la messe "in Cena Domini", même célébrée selon le rite simple, suit la translation et la "reposition" du Saint-Sacrement, il est obligatoire de célébrer l'Action liturgique de l'après-midi du Vendredi Saint (Declaratio du 15 mars 1956, n. 3).

IV. — VENDREDI SAINT

15. — La solennelle Action liturgique du Vendredi Saint se célèbre l'après-midi, exactement vers 3 heures; toutefois si des motifs pastoraux le conseillent, on peut commencer déjà à partir de midi, ou même à une heure plus tardive, mais pas après neuf heures du soir.

16. — L'Ordinaire peut permettre aux prêtres qui ont la charge de deux ou plusieurs paroisses de répéter l'Action liturgique, mais pas dans la même paroisse; et dans les mêmes limites d'horaire établies ci-dessus, au n. 15, pour la célébration de l'Action liturgique (Declaratio du 15 mars 1956, no 6).

17. — Si le curé ou le recteur de l'église prévoit que l'adoration de la Sainte Croix, comme elle est indiquée dans l'Ordo de la Semaine Sainte, ne puisse s'accomplir qu'avec difficulté ou non sans dommage pour le non ordre et la dévotion, la cérémonie doit se dérouler de la façon suivante: le célébrant, après l'adoration de la part du clergé, s'il y en a, et des assistants, reprend la Sainte Croix des mains des assistants et, du marchepied de l'autel, en ayant invité le peuple par de brèves paroles à l'adoration de la Sainte Croix, présente celle-ci, en l'élevant, à une brève adoration en silence de la part des fidèles.

18. — Le Vendredi Saint, la Sainte Communion ne peut être distribuée que durant l'Action liturgique de l'après-midi, sauf pour ceux qui sont en danger de mort (Instructio du 16 novembre 1956, n. 19).

V. — SAMEDI SAINT ET VIGILE PASCALE

19. — Quant à l'horaire de la célébration de la Vigile pascale, il faut noter: a) l'heure compétente est celle qui permet de commencer la messe de la Vigile pascale vers minuit entre le Samedi Saint et le Dimanche de Résurrection (Decretum generale du 16 novembre 1955, n. 9). b) Mais là où, en tenant compte des circonstances particulières aux fidèles et au milieu, l'Ordinaire est d'avis, pour de graves raisons d'ordre public et pastoral, qu'il convient d'anticiper l'horaire de la célébration de la Vigile pascale, celle-ci ne doit pas commencer avant le crépuscule ou, au moins, pas avant le coucher du soleil (cf. Decretum generale du 16 novembre 1955, n. 9). c) La permission d'anticiper l'horaire de la Vigile pascale ne peut être accordée par l'Ordinaire indistinctement ou sous une forme générale pour tout le diocèse ou une région, mais seulement pour les églises ou lieux, où une véritable nécessité l'exige. Il convient donc que l'heure compétente soit observée au moins dans l'église cathédrale et dans toutes les autres églises, surtout des religieux, où cela peut être fait sans grave inconvénient.

20. — La Vigile pascale peut être célébrée également dans les églises ou chapelles, où n'ont pas eu lieu les cérémonies du Jeudi Saint et du Vendredi saint; ou bien elle peut être omise dans les églises et chapelles où ces cérémonies ont été célébrées (Declaratio du 15 mars 1956, n. 5).

21. — L'Ordinaire peut permettre aux prêtres qui ont la charge de deux ou plusieurs paroisses de biner la messe de la Vigile pascale, mais pas dans la même paroisse (Declaratio du 15 mars 1956, n. 6).

22. — La Vigile pascale étant désormais ramenée à sa place nocturne d'origine, il ne convient pas que durant la grand'messe de la Vigile soient conférés la tonsure ou les ordres mineurs ou majeurs.

Nonobstant toute chose contraire.
1er février 1957.
Gaétan card. Cicognani
préfet de la S. Congrégation des Rites
† A. Carinci, archevêque de Séleucie, secrétaire.

L'exécutif de l'ACFA à Picardville

M. Eugène Trottier, propagandiste, nous communique les noms du nouvel exécutif de l'ACFA de Picardville :

Président : Lucien Nadeau
Vice-Président : Mme A.-C. St-Louis
Secrétaire : Edouard Houle
Conseillers : Mme Pierre Deshoux, et M. Arthur Riopel.

CALGARY

Mme Léo Plotkin, de notre cité, demeurant sur la cinquième rue ouest, a eu le malheur de se démettre un bras, ces jours derniers. Elle est actuellement en convalescence chez sa fille dans la capitale albertaine.

Quant aux parties de cartes dans les familles, vue l'absence de la présidente Mme Plotkin, la charge retombe sur les épaules de Mme Gourdine qui s'occupe de l'organisation, ceci toujours au profit de la paroisse Ste-Famille.

L'assistance aux parties de cartes de chaque vendredi va toujours en augmentant. Les organisateurs du club français s'en réjouissent et proclament que la meilleure température y est pour une raison majeure.

Monsignor Boucher, curé de la cathédrale de Prince-Albert est venu rendre visite à son père dans notre cité. Au prône il sut nous faire voir la noblesse de notre saint patron S. Joseph et déploya les vertus et les soins rendus à Dieu le Fils, Sauveur du monde.

Tel qu'annoncé la semaine dernière M. Dinnigan, hospitalisé à Ste-Croix, vu son grand âge, ne semble pas prendre de mieux bien tôt. Il fut recommandé aux prières des fidèles à la messe du jour.

En visite chez leur fils Maurice, M. et Mme Ernest Côté, d'Edmonton. Aussi, Simon Côté et sa dame, du même endroit. Pendant leur séjour, ils ont rendu visite à M. et Mme Polzin, de la 13ème avenue N.O. Aussi chez M. et Mme E.-A. Labrosse, de la neuvième avenue E. Egalement chez M. et Mme E.-O. Labrosse, de la rue Portland.

THERIEN

M. Edouard Bachoffer est de retour de l'hôpital où il a passé une partie de la semaine.

Mlle Geneviève Gonneville a rapporté sa jambe artificielle d'Edmonton. Il ne lui reste maintenant qu'à s'y adapter, ce qui paraît-il peut prendre beaucoup de courage. Nous t'en souhaitons, Geneviève.

Nos amateurs de hockey ont eu une grande déception lorsque notre équipe a perdu la dernière joute. Ils avaient été victorieux jusqu'ici et avaient bon espoir de remporter la coupe.

M. et Mme Napoléon Bélanger sont heureux d'annoncer la naissance d'une fillette née vendredi le 15 mars.

Mme Morrissette a été admise à l'hôpital, la semaine dernière. Espérons qu'elle nous reviendra bientôt.

PLAMONDON

Mme Félix Bélanger et Allan Johnson sont orpitalisés à l'hôpital Sainte-Catherine.

M. et Mme Joseph Bossé sont revenus d'un voyage à Edmonton.

M. et Mme Richard Labonté, employés à Peace Point, T.N.O., et leur fils Bernard étaient en vacances ici pour une semaine.

L'autre jour M. Ephrem Côté visita son voisin, M. Dewey Plamondon, naturellement pour jouer une partie de cribbage. Après avoir joué au vribbage pendant neuf ans, M. Plamondon a heureusement frappé une belle main de vingt-neuf.

Quelques jours plus tard, M. Plamondon était content de voir qu'une de ses vaches avait fait naître une portée de jumeaux. Durant ses douze ans sur la ferme, c'est seulement la deuxième fois qu'une de ses vaches avait des jumeaux.

M. et Mme André Gaudet, de Waterways, autrefois de Plamondon, sont les heureux parents d'une fille, née le 15 mars.

* * *

Décès de M. Omer Autet

M. Omer Autet, pionnier de Noral, Alberta, est décédé, après de longues années de souffrances à l'hôpital Ste-Catherine, le 3 mars, à l'âge de 76 ans.

Venant de Portier, France, M. Autet a résidé à Domrémy, Sask., puis à St-Albert. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse; deux filles: Sr Marie, Fille de la Providence, à Prince-Albert, Sask., et Agnès (Mme Philippe Lemay) de Plamondin; quatre petits-enfants tous mariés, et neuf arrière-petits-enfants.

Ceux qui l'accompagnèrent à son dernier repos furent son épouse, Mme Philippe Lemay, ainsi que M. et Mme Joseph Lemay.

Le service funèbre eut lieu au Lac-la-Biche et fut chanté par le R.P. Mc Grane. De nombreux amis y ont assisté.

Mme Philippe Lemay adresse de sincères remerciements à M. le curé McGrane, au Dr Cadzow, les bonnes religieuses de l'hôpital Ste-Catherine et à tous ceux qui ont offert leurs sincères sympathies.

Eaglesham

Les dames de la ligue catholique ont eu une assemblée le 12 mars. Ils ont décidé qu'on aura un thé le 20 avril, la veille de Pâques. Chacune emporte ses pâtisseries ainsi qu'un tablier pour vendre. Nous invitons tout et chacun à venir nous encourager.

La prochaine assemblée aura lieu chez Mme Antonio Desganier, le 9 avril, et on vous encourage à être toutes présentes à cette assemblée.

Mme Albert Audet a été hospitalisée à Edmonton pour une opération, ainsi que Mme Jos. Husler. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

BONNYVILLE

Le lundi gras, 4 mars, le maire de la Cité de François, M. Léon Hussereau, organisait une soirée pour les citoyens de la citée, les élèves des grades 7-8-9. En plus des parents, les invités d'honneur étaient : le R.P. Daniel Lafrance, aumônier, et Mlle Marthe Dallaire du comité diocésain.

On avait choisi pour thème de la soirée: "Le carême et ses résolutions". Dans une premièere mime présentée par les élèves du grade 7, l'on avait pris 6 résolutions, sans arriver à en observer une seule. Une deuxième mime présentée par ceux du grade 9 démontrait ce qu'il faut pour bien assister à la messe: un coeur bien préparé et disposé, et un missel. les élèves du grade 8 s'occupaient du chant et des rondes.

La soirée se terminait sur un mot de l'aumônier, et les filles servaient le goûter.

Une trentaine de parents se sont rendus à l'invitation et s'en sont dit très heureux. L'on espère qu'à une prochaine soirée de François, les parents seront en plus grand nombre pour encourager nos jeunes de leur présence et se ménager une soirée tout à fait satisfaisante, au dire de ceux qui ont déjà tenté l'expérience.

* * *

Le dimanche 10 mars, les élèves des grades 7 à 12 se réunissaient en récollection. Après la grand'messe, l'on prenait le dîner et la récréation en commun, pour ensuite assister à une conférence donnée par le R.P. D. Lafrance, aumônier. Le tout se terminait par l'engagement à la JEC prononcé par tous les élèves aux pieds de l'autel.

Le R.P. Chevrier, curé, se rendait en ville, la semaine dernière, pour assister à une réunion de supérieurs à Saint-Albert.

Le vendredi soir, 15 mars, un groupe considérable se rendait à la base du CARC à Cold Lake pour entendre les Cossaques du Don.

M. William Lefèbre, un vieux pionnier de la place, est décédé, le lundi 4 mars, à l'âge de 78 ans. On chanta le service le jeudi 7 mars, et il fut inhumé au cimetière paroissial.

M. Albert Lessard est maintenant rendu au Foyer Youville de Saint-Albert.

Le vendredi 8 mars, Mlle Jeannine Fraser nous quittait pour entreprendre du travail chez un dentiste de la ville. Elle est remplacée auprès du Dr Marriott par Mlle Denise Vincent.

Nos malades à l'hôpital: Mme Thomas Gingras, Mme Emile Ringuette, Mme Benoit Jacques, Mme Raymond Croteau, Mme Annette Tiahlo, Mme Joseph Thyajesin, Mlle Marilyn Pachel, MM. Charles Fex, Joseph Campeau, Anatole Dufresne, Albert Beaudoin, Laurent Vallée, Louis Jalbert et Melvin Kahanyshyn.

—A côté de la persévérance qui ne tombe jamais, il y a celle qui se relève toujours.

Mgr d'Hulst

A.E.B.A.

Réunion du cercle Lacombe à Legal le 16 mars

Une cinquantaine d'éducateurs du cercle Lacombe se réunirent, le samedi 16 mars à Legal, pour leur réunion mensuelle, sous la présidence de M. Gaston Curial, professeur à l'école N.-D. de Lourdes, Jasper-Place, Edmonton. Au nombre de participants, le cercle Lacombe fut fier de compter la présence de 7 prêtres de la région, présence qui, pour nous, est toujours un témoignage et un réconfort, c'étaient: Mgr Loranger, curé de Picardville; MM. les abbés Langevin, curé de Legal, et Lachance, curé de Vimy; les RR. PP. St-Arnaud et Fortier, o.m.i., professeurs au collège St-Jean, MM. les abbés Desjardins et Martineau, vicaires de Legal et Morinville. L'association des Commissaires bilingues était représentée par M. Ad. de Champlain, et Mme Diane Rémillard, de Legal, et par M. R. Bilodeau, de Vimy. Une douzaine de professeurs laïques furent fidèle au rendez-vous; parmi eux l'on remarquait notre dévoué président de l'AEBA, et les principaux des écoles de Legal, Beaumont et Lamoureux. Le gros de l'assemblée était constitué par les religieuses: RR. SS. Grises, de l'Assomption, de Ste-Croix et Filles de Jésus.

La réunion s'ouvrit par la période des discussions. La R.S. Eustelle du St-Sacrement, a.s.v., secrétaire du comité du festival, commenta la lettre envoyée à tous les professeurs du cercle au sujet de ce festival fixé au 12 mai. Puis ce fut la mise au point de certaines questions concernant les relations AEBA et ATA.

Et l'on en vint à la conférence : cours pratique du R.P. St-Arnaud. Après avoir rappelé brièvement notre mission de collaborer, par notre travail de survivance catholique et nationale, à la catholicité intensive et extensive de l'Eglise, le R. Père nous présenta une manière personnelle, mais simple et fructueuse, d'enseigner un cours français. Cette façon qui, si elle était pratiquée par nous tous professeurs, allégerait singulièrement notre tâche, consiste à centrer tout notre enseignement français, la grammaire y comprise — souvent fastidieuse lorsqu'étudiée comme telle —, à centrer donc tout notre enseignement autour de la conversation et donc de la composition françaises. Nos élèves, comme ceux du collège St-Jean qui d'ailleurs furent les nôtres les années dernières, aiment travailler sur une belle phrase, un beau morceau qui sont le produit de leur "Muse", intime. Les compositions que nous eûmes le plaisir d'entendre lire et de voir et d'examiner nous prouvèrent, qu'au fond de chacun de nos jeunes, sommeille un artiste poète et observateur que le professeur doit aider à s'éveiller et à s'épanouir. De plus, en ayant sous les yeux les 3 ou 4 brouillons que ces jeunes poètes ont dû manier et remanier pour arriver à leur petit chef-d'oeuvre, il nous fut permis de juger du point de départ de ces collégiens — identique à celui de la plupart de nos élèves des grades 7-8-9-10-11 et 12 —, de juger des recherches faites par eux pour enrichir telle phrase; redifier telle expression, corriger telle faute de grammaire. Nous sommes reconnaissants à ces collégiens d'avoir consenti à nous transmettre leurs chefs-d'oeuvre et leurs brouillons; tout fut intéressant et profitable, et sans doute encourageant pour maints professeurs.

Au nom du cercle Lacombe, M. le président remercia le R.P. St-Arnaud qui, à quatre reprises différentes a eu la bonté de nous transmettre les fruits de ses recherches et de ses expériences, pour un meilleur enseignement français. Et comme membre du comité du programme, je forme le souhait que le R. Père puisse faire bénéficier les autres Cercles des richesses doctrinales et pédagogiques qu'il a transmises au cercle Lacombe.

M. Maurice Olson, président régional de la Relève, nous fit un bref rapport de la réunion que les membres de ce mouvement tinrent simultanément à la nôtre. Il nous communiqua le "programme d'action" pour les deux mois à venir: enquête en vue de l'appréciation de la musique classique et semi-classique, et initiation à la parole publique. L'assemblée remercia chaleureusement ce jeune si convaincu de la valeur de la Relève.

Et déjà 4h.30 ... Il fallut se priver, bon gré, mal gré — c'est le Carême! — du traditionnel mot d'encouragement de M. Maurice Lavallée. Ce n'est que partie remise à la prochaine réunion qui se tiendra à Morinville le samedi 13 avril. Nous y aurons le plaisir d'entendre M. l'abbé Martineau nous parler de l'Action catholique et de voir un cours pratique de français donné à des élèves du grade 8 par Mlle Marie Duguay, professeur à l'école N.-D. de Lourdes de Jasper-Place.

Solution du problème de la page 3

P	Y	R	O	G	R	A	V	U	R	E
U	P	A	S	■	O	U	A	T	E	R
R	E	T	E	N	I	R	■	■	A	S
I	R	I	S	A	T	I	O	N	■	■
T	I	N	■	■	E	C	U	E	I	L
A	T	E	L	■	L	U	■	T	O	I
N	E	■	O	M	E	L	E	T	T	E
I	■	S	I	■	T	A	■	E	A	U
S	A	I	S	I	■	I	O	S	■	D
M	■	T	I	■	C	R	U	■	M	I
E	■	E	R	■	R	E	I	N	■	T

EGG LAKE

M. et Mme Jos. Girard ont eu la visite de leur fils, Arthur, de Plamondon et de son épouse Emilie. Arthur est instituteur bilingue pour le "Junior High School" de Plamondon.

Albert Girard et Steeve Peterson sont revenus de la pêche au lac Beaver à 35 milles de Egg Lake.

Les fermiers sont très heureux d'avoir leurs maisons éclairées à l'électricité, ça rend un grand service à tout le monde.

Le printemps sera bientôt arrivé et nous avons bien hâte de voir les beaux jours arriver.

* * *

Le jour depuis si longtemps attendu est enfin arrivé. La plupart des fermiers sont reliés à la Calgary Power et jouissent maintenant de l'électricité dans la maison et dans les bâtiments.

M. et Mme J.-B. Picard et leur fille Jocelyne sont venus d'Edmonton réremment pour visiter chez M. et Mme Armand Lebeuf et chez M. et Mme Maurice Lebeuf.

M. et Mme James Rudiger firent le voyage à Edmonton pour affaires et ils visitèrent aussi à Westlock, chez le frère de M. Rudiger.

M. Bernard Amiot, qui travaille à Foothills tout l'hiver, est maintenant revenu à la maison.

M. et Mme Armand Lebeuf sont partis pour aller demeurer à Edmonton. Nous regrettons beaucoup de voir ce couple qui était un des plus anciens résidents de la place, nous laisser, mais leur santé ne leur permettait plus de faire aucun travail sur la ferme, alors ils ont décidé d'aller demeurer en ville. Ils étaient résidents de ce district depuis plus de 40 ans, étant venus de la province de Québec en 1916. Nous leur souhaitons bonne chance.

Nos félicitations vont à M. Joseph L'Heureux et à M. James Rudiger, qui ont gagné la coupe offerte par la Farm and Improvement Plan, pour la ferme la mieux équipée et entretenue. Ces deux messieurs louent la ferme du père de Joseph, M. Laurent L'Heureux, qui demeure maintenant au Lac-la-Biche. Maintenant avec l'électricité dans tous leurs bâtiments, ils pourront encore mieux réussir. Nous leur souhaitons le meilleur succès possible.

SAINT-ISIDORE

Au début de mars, les Compagnons de St-Isidore ont délégué M. Antoine Bouchard, président, à la réunion de la Société canadienne d'Etablissement rural, à Montréal. Les circonstances familiales de la maladie de Mlle Noëlla Girard, ont empêché M. Fernando Girard, gérant, de remplir cette mission. M. Antoine Bouchard accompagne dans son voyage, M. Louis-Joseph Laberge et le R.P. Clément Desrochers, tous deux de Girouxville. Ils se rendront spécialement dans la région du Lac St-Jean. Bon succès à tous pour l'oeuvre commune d'établissement rural à la Rivière-la-Paix.

Mme Valère Grenier, de St-Isidore, accomplit présentement une promenade de reconnaissance dans sa famille et parenté, de St-Prime, Lac St-Jean. Bon voyage et joies familiales.

Sous la direction de Mlle Thérèse Johnson, institutrice, les élèves de l'école rurale de St-Isidore, exécutèrent avec le choeur des hommes, les chants liturgiques et des cantiques appropriés à chaque messe dominicale. Félicitations et remerciements pour cette participation agréable à Dieu et intéressante pour toute l'assistance.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le jeudi 18 avril 1957, pour le contrat no 26-57/TY — Construction d'un pont à poutres en acier sur la crique Crooked, route Whitehorse-Mayo (Yukon).

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), du bureau de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.) et de M. F. H. Collins, commissaire, Territoire du Yukon, Witehorse (T.Y.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 15 mars 1957.

LISEZ ET FAITES LIRE
"LA SURVIVANCE"

Le communisme . . .

(Suite de la page 1)

commission sénatoriale de la Sécurité intérieure, le directeur de la sûreté fédérale (FBI), M. J. Edgar Hoover, souligne que le récent congrès du parti communiste américain, qui s'est tenu à huis clos dans un hôtel new-[illegible]but de 1957, n'a pas dé-[illegible] est le pr[illegible]ance du parti américain [illegible]ne les hom[illegible]tique étrangère des [illegible]on le chante s[illegible]ens de la politique [illegible] à CHFA, où [illegible]e.

[illegible]t le printem[illegible]du parti et sa straté-[illegible]rquoi, CHFA[illegible]ecteur, se sont donné [illegible]MPAGNE[illegible] suivants :

"1 — Se faire accepter par une plus grande masse de gens.

"2 — Contrecarrer les poursuites judiciaires du gouvernement . . . Le parti espère, grâce à son "new look", convaincre le gouvernement, les tribunaux et les jurys qu'il ne constitue pas un danger.

"3 — Créer une base afin de s'associer avec d'autres groupes de la gauche.

"4 — Etablir d'autres cellules communistes.

"5 — Etablir une ambiance favorable pour recruter des membres.

"6 — Faire face aux discussions au sein du parti.

"7 — Regagner une aide financière".

Le président Eisenhower a solennellement averti les peuples du Moyen-Orient de se tenir à l'écart de la "menace du communisme international de peur qu'il n'écrase avec une rapidité brutale leurs réalisations achevées au cours des années".

"Nous devons nous rendre pleinement compte que, alors que nous tentons d'ériger la structure d'un monde fait de liberté et de justice chez les nations souveraines, les stratèges du communisme international s'acharnent à saper et détruire un tel projet."

NOUS AIMER ET DEMEURER UNIS

Récemment, à Paris, fut célébré le service anniversaire d'un chef roumain, mort en prison. Le R.P. Riquet dégage les leçons de la cérémonie. Il exprime une idée surprenante, comme si nous étions tous responsables de la mort des héros tombés derrière le rideau de fer: "Je demande pardon aux Roumains de la mort de ce héros, comme nous demandons pardon à ceux-là qui, en Hongrie, aujourd'hui, pleurent des êtres chers récemment massacrés."

L'orateur dénonce la sinistre et tragique plaisanterie de ceux qui nous parlent de démocratie et qui commencent par mettre en prison ceux-là qui ont fait, sous la dictature, la preuve de leur loyalisme à la liberté. Et il suggère deux résolutions :

"La première est que la sympathie, l'amitié qui nous rassemblent de divers pays, de diverses nations, ne s'en tiennent pas là. Qu'elles s'obstinent à réaliser ce que signifie notre rassemblement, c'est-à-dire une communion, tradition, de coeur, de fidélité. Nous sommes chrétiens, tous de coeur, de fidélité, de traditions. Je souhaite que nous le soyons tous jusqu'à notre dernier soupir, jusque dans la mort. Aimons-nous, unissons-nous, il n'est jamais trop tard. Mais c'est un crime de ne pas le faire le plus tôt possible.

"Et deuxièmement, pensons à tous ceux qui sont encore là-bas, dans les prisons et dans les camps; pensons à cette Eglise du silence, à ces chrétiens, ces prêtres, ces évêques, emprisonnés, bâillonnés, torturés, et comprenons que nous n'avons pas le droit de savourer la paix et la liberté quand des peuples restent esclaves."

L'URSS, UNE MENACE PERMANENTE SUR LE MONDE

Il a été annoncé, il y a quelque temps, que Staline, au moment de sa mort, était sur le point de déclencher la guerre, en 1953.

C'est un reporter du Telegraph, David Floyd, récemment revenu de Moscou, qui affirme avoir reçu cette confidence d'un Russe qui pendant de longues années a accupé "de hautes positions" dans la hiérarchie soviétique.

En 1950, Staline a délibérément provoqué la Guerre de Corée dans l'intention de détourner les Américains vers l'Extrême Orient tandis qu'il ferait la conquête de l'Europe. Dès le début de 1953, il était devenu manieste que le chef d'Etat soviétique se préparait à déclencher la guerre au printemps ou à l'été.

D'après Floyd, le personnage qui fit ces révélations avait l'air vraiment sincère lorsqu'il affirma que la mort de Staline fut un "miracle" qui épargna au monde l'horreur d'une nouvelle guerre mondiale.

Mais pour la Russie, ce n'est que partie remise. En attendant, elle multiplie les actes de sabotage et suscite les grèves pour affaiblir les nations occidentales, elle noyaute les populations, organise l'espionage.

Au Canada, pays démocratique entre tous, le communisme peut propager sa doctrine révolutionnaire au grand jour; le parti est légal partout depuis qu'Ottawa a obligé la seule province qui voulait s'en préserver de se laisser noyauter sans résistance.

"Peuples libres, vient d'écrire le général Weygand, resserrons nos liens: jamais notre union ne fut aussi nécessaire que devant la vague de barbarie qui menace le monde."

Chronique . . .

(suite de la page 2)

problèmes fait face au Secrétaire général des Nations Unies, M. Dag Hammarskjold qui est en ce moment au Caire.

Le Vice-Président Nixon poursuit son voyage africain et assistait à la célébration de l'anniversaire d'indépendance de la Tunisie qui virent un incident diplomatique se produire: le Ministre de France se retira quand il aperçut parmis les officiels le chef du mouvement de libération algérien.

La Tunisie et son ancienne métropole sont liées par une union économique et militaire dont le Premier Bourguiba est le principal défenseur mais cela ne l'empêche pas de déclarer que la France doit s'incliner devant l'autodétermination des peuples à se gouverner eux-mêmes, se référant au problème algérien.

La semaine suivante nous dira les résultats de cette conférence des Bermudes entre les Etats-Unis et la Grande Bretagne, de nouveaux entretiens toujours dans la même île nous intéressent particulièrement, puisque M. Mc Millan y rencontrera M. St-Laurent; les jours prochains nous informerons si enfin un accord est en vue avec le Colonel Nasser.

(1) La Grande-Bretagne voudrait voir retirer une loi des Etats-Unis prévoyant qu'uncune arme atomique ne peut être livrée à ses alliés.

PICARDVILLE

Mme Lorenzo Provost, hospitalisée à Westlock pendant quelques semaines, est de retour chez elle, en bonne convalescence.

M. George Borlee, victime d'un coup de marteau mécanique à Drayton Valley, est revenu chez lui en bonne voie de guérison.

M. Gérard Riopel, qui a dû passer plusieurs semaines à l'hôpital cet hiver, est maintenant chez lui, mais pour une longue convalescence.

Neuf prêtres du voisinage se réunissaient en conférence ecclésiastique chez Mgr Loranger, le 18 mars.

Nous félicitons les deux équipes de Picardville qui ont pris part au Curling Bonspiel des dames à Busby. Le premier prix du deuxième événement a été gagné par Mmes Jeanne Glebe, Sylvia Smith, Exilia Garon et Clair Jeremy. Le deuxième prix du deuxième événement a été remporté par Mme Lyda Toth, Mme Laverne Shmidt, Mme Annie Price et Mlle Olive Roberge, institutrice à notre école Ste-Bernadette.

Mme Lucien Boucher, dont la santé a été chancelante pendant plusieurs mois, se remet lentement. Elle a remis la charge de correspondante, pour "La Survivance", à Mme Rodolphe Cloutier.

Les nouvelles pour notre journal français pourront donc être remises à Mme Rodolphe Cloutier, soit à la porte de l'église; soit par les maîtresses de l'école séparée, soit par M. A.-C. (Pit) St-Louis.

L'Action rurale tient ses réunions hebdomadaires le mardi à 8h.15 p.m., au presbytère de Picardville. Bienvenue.

Armand St-Louis est à l'hôpital de Westlock. Il a subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nous avons eu une partie de cartes, dimanche passé, organisée par M. et Mme Gédéon Nadeau et leur voisin. Tout le monde s'est bien amusé.

Etaient en promenade chez leurs parents, M. et Mme Edmond Préfontaine, de Redwater, Annette St-Louis, de Mc Lennan et Mlle Morin, de St-Albert.

—La vraie réflexion invente une solution et critique son invention. L'esprit critique n'invente rien et critique l'invention des autres. La réflexion construit et la critique démolit.

P. Tiberghien

Vie religieuse

FETE DES SAINTS

(semaine du 31 mars)

31 mars — **Le bienheureux Nicholas de Flüe**, de Suisse. Il récitait comme prière habituelle : Mon Seigneur et mon Dieu, donnez-nous tout ce qui peut m'attirer à vous; enlevez de moi tout ce que m'empêche d'aller à vous". Les dix-neuf dernières années de sa vie, il ne vécut que de la sainte Eucharistie.

1er avril — **Saint Hugues**, évêque de Grenoble. Quoique évêque, il avait un attrait irrésistible pour la solitude. On retient cette leçon de sa vie: si le salut des âmes est une chose inestimable, il ne s'opère souvent qu'au prix d'une longue persévérance et d'une grande abnégation.

2 avril — **Saint François de Paule**, en Calabre, fondateur de l'Ordre des Minimes, c'est-à-dire des plus petits dans la maison de Dieu. Tout jeune, il passait la plus grande partie de ses journées à l'église, ne s'ennuyant jamais avec le Bon Dieu. Il mourut en 1507, un vendredi à 3h. p.m.

3 avril — **Saint Richard**, évêque de Chichester, en Angleterre, mort en 1253. A ceux qui lui reprochait de trop donner aux pauvres, il répondait: "Il vaut mieux vendre son cheval et sa vaisselle d'argent que de laisser souffrir les pauvres, membres de Jésus-Christ".

4 avril — **Saint-Isidore**, archevêque de Séville, en Espagne, et docteur de l'église. Il est incompréhensible qu'un homme si occupé par le ministère extérieur a pu suffire à tant de savants écrits. Au moment de mourir, il se fit porter à l'église, se fit un silice et mourut sur la cendre.

5 avril — **Saint Vincent Ferrier**, né en Espagne en 1350, grand prédicateur. Un bâton à la main, un crucifix de l'autre, il parcourut à pied presque toutes les provinces de l'Espagne, de la France et de l'Italie, instruisant, convertissant les foules. Les églises devenant trop petites, il prêchait sur les places publiques. Il convertit 25,000 juifs, autant de Musulmans, et retire du vice plus de 100,000 pécheurs.

6 avril — **Saint Guillaume** naquit à Paris en 1104. Il eut pour mission d'aller au Danemark réformer un monastère de religieux. Ceux-ci le tourmentèrent longtemps pour le faire partir; le diable se mettant de la partie mit le feu à sa chambre et n'épargna rien pour le vaincre. Dieu le récompensa de son zèle par le don des miracles et par une sainte mort.

Le Grand Séminaire de Montréal a déjà beaucoup mérité de l'Eglise puisqu'il a formé, en ce dernier siècle, 103 évêques et des milliers de prêtres, qui ont alimenté les diocèses du Canada, des Etats-Unis, d'Amérique et d'autres continents.

McLENNAN

La semaine Dernière, S. Exc. Mgr Routhier, o.m.i., présidait une impressionnante cérémonie, lorsque deux jeunes religieuses des petites Missionnaires de St-Joseph prononçaient devant Sa Grandeur leurs voeux perpétuels, les vouant définitivement pour leur vie aux belles oeuvres de leur communauté. C'était touchant de les voir avec tant de joie surnaturelle prononcer de nouveau leurs promesses les liant encore plus étroitement à leur Créateur pour le servir dans la générosité et le don de soi-même. Emelda Bourgeois dans le monde, Sr Marie-de-l'Assomption en religion, née à St-Malo, Man., entrait au postulat à 18 ans, enfant d'une famille de douze enfants et fille de M. et Mme Philippe Bourgeois. Thérèse Beaudoin, maintenant Soeur Joseph-Léopold, entrée à l'âge de seize ans, fille de M. et Mme Joseph Beaudoin, de Falher, dont la famille compte seize enfants.

La communauté des Soeurs St-Joseph d'Otterburn compte maintenant treize maisons. Ces jeunes recrues religieuses font déjà, depuis au moins cinq ans, honneur à leur famille, à leur communauté et à leurs oeuvres. Puissent de si beaux exemples imprégner dans l'âme de nos étudiants les mêmes nobles ambitions.

Nos malades à l'hôpital: Mmes Hercule Lamoureux et Philippe Regnier. Nos meilleurs voeux de guérison.

En visite chez des amis à McLennan Mmes Félix Lamarre, de Jasper, et Ed. Lamarre, chez sa mère, Mme Lamothe.

Les Red Wings de McLennan sont sortis victorieux pour le hockey, ayant gagné les quatre parties finales, les qualifiant de champions du Nord pour la saison du gouret. La dernière partie contre les Pirates de Falher s'est terminée par le pointage de 4-3. Félicitation au club Red Wings.

PLAMONDON

Mme Emma Sullivan a passé quelques semaines à St-Albert avec sa fille, Mme Emmanuel Labonté.

Paul Bourassa et André Plamondon ont été à Imperial Mills en fin de semaine.

Jeudi après-midi le 21 mars en la salle paroissiale avait lieu une récollection de l'Action rurale. M. l'abbé Bouchard et M. Louis Boucher, de St-Paul, furent présents.

Vendredi le 22 mars avait aussi lieu pour les filles de la JEC une récollection de leur travail, présidée par M. l'abbé Bouchard.

Alliance francaise

Vendredi, le 5 avril au soir, à la salle de l'école Grandin, l'Alliance française présentera M. Claude Aubalel dans une conférence ayant pour titre :

"Un programme de disques avec introduction et commentaires sur la polyphonie vocale.

Dans l'introduction M. Aubalel donnera une image de la naissance de la musique chorale puis son développement pendant la Renaissance, et la conférence se terminera sur une note moderne.

Cette causerie qui durera environ une heure et demie promet d'être des plus intéressantes et sera suivie d'un petit programme musical.

N'oubliez pas cette date : **vendredi soir, 5 avril, 8h.15, à l'école Grandin.**

Une école française bien vivante dans la paroisse St-François

Le 13 mars au soir, au gymnase de l'école Saint-François d'Edmonton, paroisse dirigée par les Pères Franciscains, les élèves de langue française ont donné une magnifique soirée.

Les acteurs, garçons et filles, faisaient partie des grades 5 à 9. Les familles des élèves assistaient, ainsi que quelques Pères Franciscains et deux Oblats de Marie-Immaculée de la paroisse St-Joachim.

On remarquait beaucoup de fini dans la présentation des numéros au programme qui consistait en des chants tirés de la Bonne Chanson, des saynètes, du piano et des récitations. La meneuse de la soirée était Denise Baril. Nous félicitons les laïcs responsables de cette séance qui a dû leur demander beaucoup de temps.

Les Pères qui ont porté la parole à la fin ont insisté auprès des parents pour qu'ils secondent l'effort des instituteurs en faisant parler leurs enfants en français à la maison.

MORINVILLE

Samedi 23 mars est décédée au Foyer Youville, à St-Albert, Mme Emery Tellier (née Clara Hébert) âgée de 81 ans. Originaire de Yamaska, P.Q. elle arrivait à Villeneuve en 1896, et épousait M. Emery Tellier le 10 janvier 1899, un pionnier de la paroisse de Morinville.

Depuis son départ de notre paroisse pour résider chez les vieillards à St-Albert, Mme Tellier éprouvait de temps à autre de faibles attaques de coeur. Il y a une semaine son état s'étant agravé les religieuses avaient jugé sage de la faire administrer pendant qu'elle avait toutes ses facultés; état qu'elle a conservé jusqu'à la mort. Le bon Dieu lui donna la consolation de recevoir les derniers sacrements des mains de son petit-fils prêtre l'abbé Lucien Tellier.

Elle laisse pour pleurer sa perte : Robert, de Morinville; Maurice, d'Edmonton; (Rébecca) Rév. Mère Célina-Marie, religieuse, Filles de Jésus; Zéphérin, d'Edmonton; Joseph, de Morinville; Lionel, d'Edmonton, avocat bien connu; (Lucille) Mme A.-E. Hettinger, d'Edmonton; (Denise) Mme C.-C. Lavallée, de Morinville. Elle compte 27 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants.

Elle laisse aussi un frère : M. Rosaire Hébert, d'Edmonton; trois soeurs : Mme Charles Toupin au Foyer Youville; Mme Bernadette Loiselle, de St-Albert et Mme Joseph Meunier, de Morinville.

La défunte fut exposée chez M. Clément-Lavallée où un immense concours de parents et d'amis ont tenu à venir prier pour le repos de son âme et offrir leurs sympathies à la famille éprouvée.

Le service solennel fut célébré, mardi 24 mars à 10h., par l'abbé Lucien Tellier, vicaire à la cathédrale de St-Paul assisté de M. l'abbé Martineau comme diacre et l'abbé Hébert, sous-diacre.

Au choeur on remarquait huit prêtres.

Les porteurs honoraires étaient MM. Adrien Sabourin, Joseph Meunier, Henri Desnoyers, Wilfrid Généreux, de St-Paul, Isidore Paradis, d'Edmonton, Peter Hettinger, d'Edmonton.

Six de ses petits-fils portaient la vénérée dépouille de leur grand'mère: Marcel Roger, Raymond et Mathias Tellier, Bernard et Norman Lavallée.

Son inhumation eut lieu au cimetière de Morinville.

* * *

Dimanche 24 mars, les Dames de Ste-Anne avaient organisé une partie de cartes au profit de la paroisse. Ce fut un succès. Ce même soir les Hirondelles allaient à Legal pour répéter leur concert du 10 mars. Une chaleureuse réception leur fut faite par les Chevaliers de Colomb.

LA MORT DE M. THOMAS FRIGON, survenue subitement mardi après-midi, a causé une grande surprise parmi ses amis et sa parenté. Le matin même, il assistait à la messe à l'église St-Joachim. La semaine prochaine, nous parlerons de cet homme sympathique qui s'est autrefois dépensé à "La Survivance". Nos plus sincères condoléances à la famille.

Important... 26 avril... Votre cabane à sucre

DONNELLY

Pour terminer la saison de gouret, nos joueurs qui font partie de l'éjuipe des Red Wings de McLennan ont remporté une brillante victoire, la semaine dernière. Ils ont eu l'honneur de mériter la coupe "North-Peace River Hockey League" dans une dernière joute contre les Pirates de Falher, par le pointage de 4 à 3. Sincères félicitations à toute l'équipe.

Dimanche soir dernier au sous-sol de l'église, sous la direction de nos dévoués religieuses et professeurs laïcs, les élèves de l'école présentèrent à leurs parents et amis, un magnifique concert présidé par S. Exc. Mgr Henri Routhier. Au programme nous remarquions surtout la chorale Ste-Thérèse composée uniquement de plus de 30 jeunes filles. Sous l'habile derection de R.S. Jean-de-Rome, nos jeunes artistes nous ont fait goûter des chants très variés et des mieux réussis. Il y eut aussi choeurs parlé, chants par les tout petits, gymnastique, symphonie, danse par les grandes filles et la fameuse pièce "Le Diable dans les bouteilles." Tous les numéros ont été très appréciés et applaudis.

Une assistance très nombreuse était présente à cette soirée et parmi elle nous remarquions plusieurs personnages religieux et laïcs des paroisses environnantes. Tous les différents et utiles articles vendus par billets depuis plusieurs semaines ont favorisé nos amis des paroisses voisines. Les fruits de cette soirée allaient aux différentes oeuvres de l'école. A tous et toutes, sincères remerciements pour leurs merveilleux encouragements.

Mme Laurier Maisonneuve est partie pour l'hôpital Général où elle a dû subir une grave opération. Son mari l'accompagnait en ville. Elle semble en assez bonne voie de guérison.

MM. Roger Béland et Gilbert Rivard sont revenus dans leurs familles pour quelque temps.

M. Léopold Roy, de Armstrong, C.C. était de passage à Donnelly, dernièrement.

Mlle Claire Collin, élève du grade 3 a eu la malchance de se casser le bras en revenant de l'école et doit être hospitalisée pour plusieurs jours.

Est nés à M. et Mme Paul Tanguay, deux gros garçons baptisés : Jacques-Louis-Joseph et René-Antonio-Joseph. Parrains et marraines : M. et Mme Louis Tanguay et M. et Mme Antonio Perra.

Les élèves des grades 7 à 12 assistaient, lundi dernier, aux funérailles d'une jeune compagne de classe, Noëlla Girard, 15 ans, de St-Isidore. Nos sympathies les plus sincères accompagnent la famille Fernando Girard dans leur douloureuse épreuve.

CLUNY

Dimanche nous apprenions la mort de M. Henri Corbiell survenue à l'hôpital Ste-Croix de Calgary. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, Eunice, et ses deux filles : Thérèse et Linda. A la famille nos sincères sympathies.

Jeudi avait lieu l'assemblée des Dames catholiques et il fut décidé d'envoyer des vêtements usagés au Centre Marial d'Edmonton.

La rougeole fait sa visite à Cluny de ce temps-ci et plusieurs élèves sont retenus à la maison.

Plusieurs de nos jeunes étaient en visite chez leurs parents en fin de semaine; entre autre : George Gourdine, d'Edmonton, Raymond Rougeau, de Cold Lake, Laurier Nobert, Pauline Nobert et Jeannine Beaudin, tous de Calgary.

Dimanche avait lieu l'initiation de nouveaux Chevaliers de Colomb. La cérémonie et le banquet se tenaient à Calgary et un bon nombre s'y rendirent pour l'occasion.

Nous jouissons du beau temps mais nous craignons que l'humidité manque au printemps car il n'y eut presque pas de neige durant l'hiver. Espérons que les pluies viennent au printemps.

—La tête pour la théorie; pour la pratique, le coeur !

E. Langlois

* * *

—La vraie religion est vie et la vraie vie est religion: les deux sont identiques.

A. Rademacker

VARIETES

De Khartoum, sur le Nil, on annonça récemment le décès d'une religieuse, Soeur Marietta Casella, des Pieuses Mères des Noirs, qui s'est éteinte à Assouan (Egypte), le 2 septembre dernier, à l'âge de 95 ans, après 75 années passées au service des noirs de la Haute-Egypte. Soeur Marietta Casella était partie pour l'Egypte en 1880. Elle s'était dépensée sans compter dans plusieurs postes successifs, au Caire, à Heluan, à Assouan. Trois fois seulement en soixante-quinze ans, elle retourna dans sa famille, en Italie, et chaque fois pour un temps très court. Son dernier voyage en Europe eut lieu en 1951, à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de la fondation de son Institut.

* * *

Le Tribunal pour enfants d'Halifax vient de révéler un sombre drame. Il y a quelques jours, une enfant de quinze ans comparaissait devant lui pour répondre d'un odieux chantage. Daisy aimait trop le bal. Pour la retenir un peu, sa mère lui avait dit sous le sceau du secret: ton père va mourir bientôt, il est atteint d'un mal incurable — ce qui était hélas ! vrai. — Eh! bien, lui répondit-elle, si tu ne me donnes pas d'argent pour aller m'amuser, je lui dirai. Le chantage dura plusieurs mois, jusqu'à la mort du père.

* * *

Au bureau du Conseil Supérieur de l'Oeuvre de St-Pierre-Apôtre pour le Clergé Indigène, en 1956, a distribué en subsides environ 6 millions de dollars en faveur des séminaires indigènes: 100 grands et 250 petits. Les premiers comptent 4,123 étudiants et les seconds 16,500 aspirants.

* * *

La Semaine de l'éducation a été l'occasion du lancement d'une grande campagne contre le blasphème dans toutes les écoles primaires et secondaires du diocèse de Québec.

* * *

Une institutrice explique à ses jeunes élèves que le premier devoir de l'enfant est d'obéir à ses parents. Ainsi, leur dit-elle en commentant la fable de l'agneau dévoré par le méchant loup, si le petit agneau avait obéi à sa maman il n'aurait pas été mangé.

—Mais si, Mademoiselle il aurait tout de même été mangé, répliqua une petite fille.

— . . . ?

—Par nous !

Une fois encore, Mademoiselle dut constater qu'il n'y avait plus d'enfant.

* * *

On apprend que le gouvernement égyptien vient d'interdire que la croix figure aux enterrements chrétiens. Ce qui nous rappelle l'époque de la Conquête arabe, il y a treize siècles . . .